

The background of the page features a series of horizontal, wavy grey lines that create a sense of movement and depth, resembling water ripples or a stylized landscape. The lines are evenly spaced and extend across the entire width of the page.

# Rivières imaginaires

Rapport-synthèse du projet de recherche et de création

René Audet et Jonathan Livernois  
Département de littérature, théâtre et cinéma  
Université Laval

Été 2021

## Table des matières

1. Mise en contexte	3
2. Grandes avenues de recherche	6
a) Sources historiques	6
1. Répertoire des cours d'eau et inventaire de leurs hydronymes	7
2. Cartes générales et spécifiques	9
3. Témoignages	12
4. Mentions textuelles provenant d'articles de journaux, de contrats et procès-verbaux, de correspondances, de récits de voyage et de biographies	14
b) Sources artistiques et littéraires	17
c) Compléments scientifiques	21
3. Activités réalisées	22
a) Activités de recherche documentaire	22
b) Activités d'enseignement et d'animation	22
c) Chantiers de création	23
4. Synthèse	24

## 1. Mise en contexte

Le projet sur les « Rivières imaginaires » s'inscrit dans une démarche de recherche universitaire et de création littéraire<sup>1</sup>. Il se situe à l'intersection de nombreuses disciplines et manières d'interroger le patrimoine naturel autant qu'historique : ici une réflexion sur la façon de se saisir du territoire en nommant les cours d'eau ; là une interface entre le vécu socio-économique d'une population et son environnement immédiat ; là encore une transformation idéologique de la perception des rivières à travers le temps ; là enfin un motif persistant dans l'imaginaire culturel des gens.

C'est cette complexité d'échos et de significations qui explique pourquoi il a paru intéressant pour nous, pour l'un spécialiste de littérature contemporaine et de culture numérique, pour l'autre historien de la littérature et des idées, de nous plonger dans un matériau encore largement inédit – inédit du moins dans sa prise en charge dans le cadre d'une réflexion plus articulée, dans une recontextualisation générale qui laisse la place d'honneur à ces grandes artères naturelles du territoire actuel de la ville de Québec. Il ne s'agit pourtant que d'une première entreprise de repérage, d'une mise à l'épreuve de l'intérêt associé à l'exploitation de ce vaste écheveau de noms évocateurs, d'histoires, de mutations géographiques et de modes de cohabitation de tous ordres.

Notre contexte de recherche, lié au milieu universitaire, nous a conduits à vouloir prendre la mesure des données existantes sur les rivières actuelles et les rivières disparues du territoire de la ville de Québec, que ce soit sous la forme de cartes, de traces hydronomiques, de témoignages et d'évocations journalistiques. L'inventaire reste évidemment partiel, certaines sources étant difficiles d'accès, d'autres étant inépuisables (comme le fonds photographique de la ville), d'autres encore ayant un rapport effort/rentabilité qui justifiait peu un investissement de temps soutenu. Néanmoins, cette démarche scientifique ouverte à plusieurs champs disciplinaires se démarque par la diversité des découvertes et des filons identifiés.

---

<sup>1</sup> Ce projet a été soutenu financièrement par la Ville de Québec, dans le cadre du Plan de mise en valeur des rivières de Québec.

Ce projet s'inspire de divers autres projets, menés au Québec mais aussi à l'international, consacrés aux rivières disparues. Si la plupart visent à faire renaître des rivières qui avaient été canalisées ou comblées, plusieurs autres mettent en œuvre un dialogue entre les considérations hydrologiques et géographiques de ces rivières, et leur patrimoine tant ethnologique qu'urbain. À Toronto, des promenades sont organisées pour retrouver, à travers la ville, le parcours des rivières asséchées ; l'exposition du Museum of London Docklands, « Secret Rivers », ranime le potentiel socio-historique de ces cours d'eau. Au Musée Pointe-à-Callière, à Montréal, le « Collecteur de mémoires », inauguré en 2017, permet aux visiteurs de traverser une partie du premier égout collecteur de l'histoire du Canada (construit entre 1832 et 1838), qui a canalisé l'ancienne rivière Saint-Pierre. La conversion de cet ouvrage de génie civil permet de relier deux pavillons du Musée mais également de faire vivre aux visiteurs « une expérience multisensorielle et réflexive ». Toujours à Montréal, une démarche comme celle de l'auteur Pierre Monette, qui veut suivre « les méandres de ces cours d'eau tels qu'ils persistent à sillonner la forêt de temps à Montréal », invite à une sorte de réconciliation avec les peuples autochtones (dans ce cas, les Ojébas), dont les dénominations de tous ces cours d'eau descendant du mont Royal ont été irrémédiablement perdues<sup>2</sup>. Ces quelques exemples confirment notre sentiment que les rivières ne sont pas que des artefacts à inscrire dans un plan d'aménagement, mais qu'elles sont porteuses d'une identité socio-culturelle indéniable.

Partant de cette hypothèse et mobilisant le potentiel créatif de plusieurs intervenants, nous avons tablé sur cette idée des « rivières imaginaires » – non pas celles qui auraient pu exister (bien que l'idée reste séduisante), mais celles qui meublent le vécu et l'imaginaire d'une population. De diverses façons, nous avons soutenu cet élan créatif permettant de tester la portée du matériau des rivières imaginaires, de façon à mieux apprécier le passage des données historiques, rattachées au passé, à une perspective imaginaire, ouvrant sur un devenir éventuel des rivières.



---

<sup>2</sup> Pierre Monette, *Onon:ta'. Une histoire naturelle du mont Royal*, Montréal, Éditions du Boréal, 2012.



Les résultats de ce projet sont entièrement rassemblés dans un wiki accessible à l'adresse : <https://wiki.contemporain.info/doku.php/rivieres:accueil>. S'y trouvent consignées les découvertes et les données identifiées tout au long du projet. C'est là la contribution principale du projet, dont le présent rapport n'est qu'une présentation générale. Figurent également des liens vers les conférences tenues dans le cadre d'un séminaire d'études supérieures (automne 2019) et vers un site web regroupant les différents projets de création dont nous avons commandité la réalisation.

Le travail de recherche a été largement réalisé par deux auxiliaires de recherche, Alicia Chabot et Chloé Pouliot, dont la rigueur et la vivacité ont été des moteurs de ce projet. Nous tenons ici à les remercier de leur contribution importante.

## 2. Grandes avenues de recherche

Les résultats de nos recherches sont donc de deux ordres : l'acquisition de sources historiques et la mise en relief de sources artistiques et littéraires.

### a) Sources historiques

À cette étape, nous avons établi :

- un répertoire des cours d'eau (existants ou disparus) des quatre principaux bassins versants qui parcourent le territoire de la ville de Québec ;
- un inventaire de leurs hydronymes successifs ;
- la collection des cartes générales et spécifiques de ces cours d'eau depuis le 17<sup>e</sup> siècle ;
- un assemblage des témoignages d'anciens citoyens et citoyennes de la ville de Québec au sujet des cours d'eau ;
- la mise en commun de textes provenant de diverses sources et traitant des cours d'eau de la ville de Québec. Ces mentions textuelles proviennent d'articles de journaux, de contrats et procès-verbaux, de correspondances, de récits de voyage et de biographies.

Chacun de ces chantiers a engendré son lot de questions, d'écueils et de nouvelles pistes pour la suite. Il nous semble opportun d'y revenir ici.

Rappelons, d'entrée de jeu, ce qui explique la disparition de multiples cours d'eau dans la ville de Québec. Au 19<sup>e</sup> siècle, les grandes villes nord-américaines et européennes, frappées par l'industrialisation, enfouissent plusieurs de leurs cours d'eau. À Montréal, c'est près de 82% des ruisseaux

qui ont disparu en 150 ans<sup>3</sup>. L'enjeu est à l'époque sanitaire : ces rivières sont fortement polluées et deviennent des vecteurs de maladies infectieuses graves.

La ville de Québec n'y échappe pas : aussi tardivement qu'en février 1950, un rapport dit de la rivière Lairet que « les mots déchets, rebuts, détritiques, égouts, immondices n'expriment qu'imparfaitement toutes les causes d'insalubrité qu'on y voit<sup>4</sup> ». Alors qu'elle est complètement canalisée pendant les années 1960, on en dénude un court segment au début du 21<sup>e</sup> siècle.

### 1. Répertoire des cours d'eau et inventaire de leurs hydronymes

Le travail a surtout été fait à partir des ressources suivantes : l'ouvrage *La toponymie des Hurons-Wendats* (2001, disponible sur le site de la BAnQ) ; le site internet « Toponymie - Ville de Québec », ainsi que celui de la Commission de toponymie du Québec.

Le travail de ratissage ne s'y est pas limité pour autant : les ressources numériques de BAnQ, par exemple, ont aussi permis de préciser le portrait. On peut prendre comme exemple cet article d'un journal trifluvien, *Le Bien public*, publié en juillet 1923, qui permet d'apprendre qu'un « étroit ruisseau » coulait encore, à cette époque, au Parc des Braves !

Nous avons aussi pu relever la richesse hydronymique de plusieurs des cours d'eau de la ville, comme le ruisseau du Moulin (près de la baie de Beauport), dont les noms sont autant de rappels historiques témoignant de l'occupation des lieux : ruisseau de la Cabane-aux-Taupiers, Cabane-aux-Taupières, Cabane-aux-Taupinières, rivière des Jésuites, rivière du Gendre, rivière des Fous, rivière Chalifour, rivière de l'Asile, rivière Mastaï (faisant référence au Sanatorium Mastaï situé près de l'hôpital Saint-Michel Archange). « Rivière des Fous », « rivière de l'Asile » : même si la

---

<sup>3</sup> Frédéric Lacroix-Couture, « Environ 82% des ruisseaux disparus à Montréal », *L'Express Outremont/ Mont-Royal*, 28 novembre 2016.

<sup>4</sup> Anonyme, « La rivière Lairet, une nuisance et une cause possible d'épidémies de toutes sortes », *Le Soleil*, 18 février 1950.

« folie » a depuis longtemps été repoussée à la limite des villes (le *Quebec Lunatic Asylum* a été créé en 1845 à l'extérieur de Beauport), la toponymie contribue peut-être à l'intégrer (la contenir ?) dans l'espace habitable.



*Vue panoramique prise en plongée du dôme de la maison des femmes, le terrain, la rivière de la Cabane-aux-Taupières et au loin la baie de Beauport, 1899 (source : [BAnQ](#)).*

## 2. Cartes générales et spécifiques

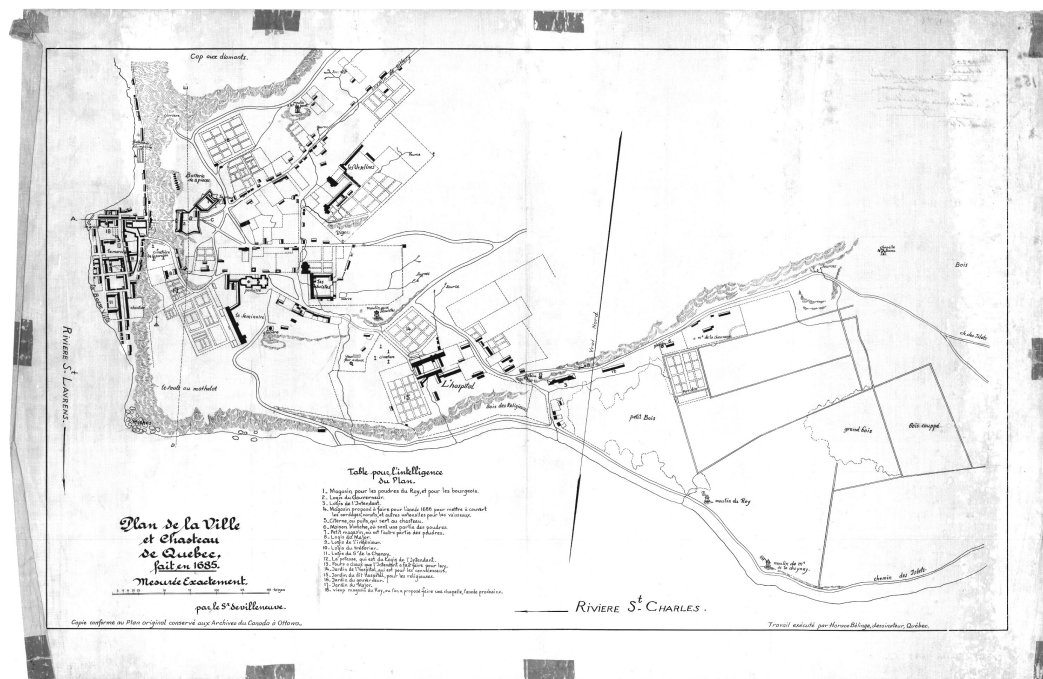
On trouve dans notre wiki un corpus raisonné de cartes d'une grande valeur historique. Glanées dans des sites institutionnels partout dans le monde (voir la section « Bibliographie » du wiki pour en prendre la mesure), les cartes générales rappellent que la ville de Québec est au cœur d'enjeux internationaux et coloniaux dès le 17<sup>e</sup> siècle. Certaines d'entre elles ont même quelque chose de l'œuvre d'art. Nous retenons notamment celle de l'ingénieur du roi Robert Villeneuve, qui date de 1688 :



(Source : [Gallica](#), BNF)



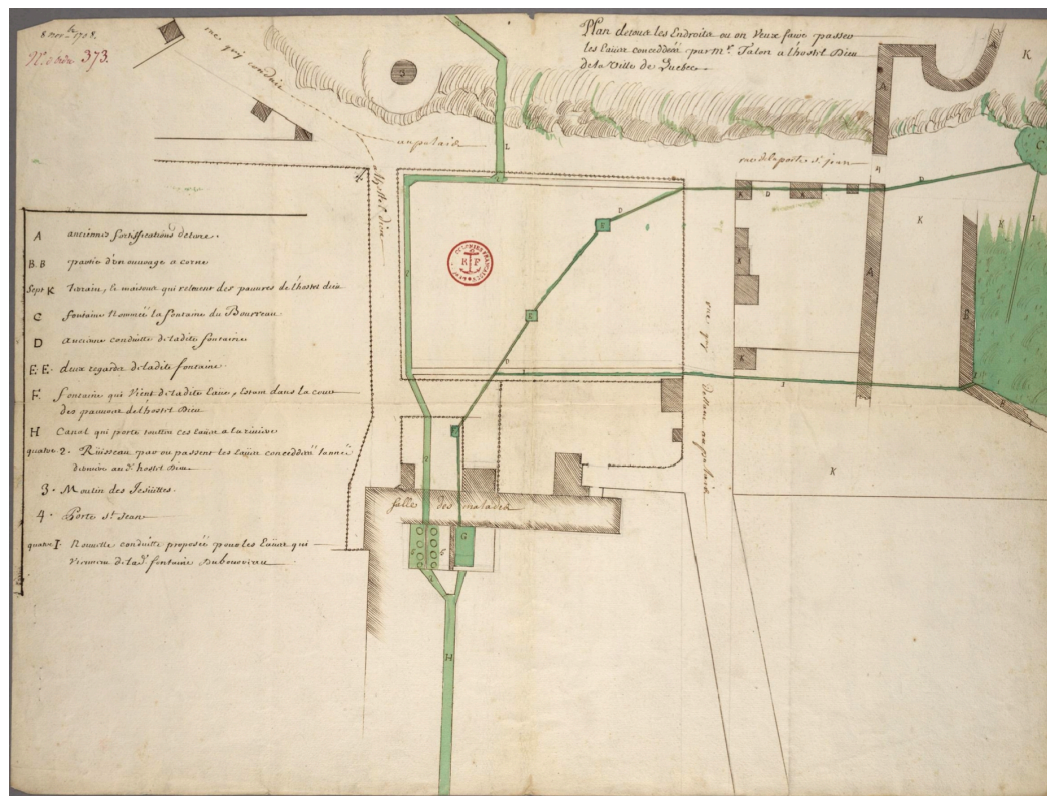
Quelques cartes spécifiques permettent également de prendre la mesure de l'étonnant réseau hydraulique (aujourd'hui disparu) de la haute-ville, en plein cœur de l'actuel centre historique de Québec, et qui s'étendait jusqu'en basse-ville. Sur une carte de l'ingénieur Villeneuve, datant cette fois de 1685, cela apparaît clairement :



(Source : [BAnQ](#))

Sur le plan suivant, datant de 1708 et tiré des Archives nationales d'outre-mer (France), on voit le travail de canalisation de certains de ces cours d'eau en vue d'établir des fontaines. Voilà qui permet de mieux comprendre le témoignage de Nicolas-Gaspard Boisseau (1765-1842), futur député de l'île d'Orléans de 1792 à 1796, dans ses *Mémoires* qu'il rédige entre 1787 et 1789 : « La ville est environnée de plusieurs sources d'eau vive, la meilleure du monde. Il y a sur le marché de la haute-ville une citerne publique qui se décharge par un aqueduc de quatre pieds de large, qui tourne dans la grande rue et va se jeter dans la petite rivière par le faubourg Saint-Roch<sup>5</sup>. »

<sup>5</sup> Nicolas-Gaspard Boisseau, *Mémoires*, Lévis, s.é., 1907, p. 8-9.



Cette omniprésence de l'eau dans le Vieux-Québec (notamment le long de la rue des Jardins) nous semble un élément évocateur sur le plan de l'identité socio-culturelle de la ville. Il pourrait être facilement mis en valeur en reprenant certaines formules déjà utilisées à la ville, comme le marquage au sol, rue Saint-Antoine.



### 3. Témoignages

L'Université Laval bénéficie d'un fonds d'une grande richesse, celui des Archives de folklore et d'ethnologie. Les premiers coups de sonde (nous nous butons évidemment aux aléas de l'indexation de ces archives) nous ont permis d'y repérer des témoignages des citoyens et citoyennes de Québec sur ces cours d'eau. Quelques-uns ont aussi été tirés de la banque de journaux numérisés de BAnQ.

Cela dit, nous pressentons que d'autres sources devraient être consultées pour compléter le portrait. Des monographies paroissiales ? Les fonds d'archives de sociétés historiques ? Des enquêtes sociologiques à mener ? La voie est ouverte.

Il y a un thème récurrent dans les témoignages que nous avons recueillis : l'insalubrité des cours d'eau et, surtout, l'omniprésence des rats. En voici quelques extraits :

- Abbé Lucien Godbout, né en 1911 : « Les rats étaient énormes. On les appelait des "monsieur". Il s'est fait mordre une oreille quand il habitait dans la rue Cul-de-Sac. Il s'était réveillé en pleurant. C'était un gros problème dans les maisons à ce moment. Les rats avaient plus d'un pied de long sans compter la queue. Se souvient d'être allé voir dans la cave chez son grand-père au coin de Notre-Dame et Cul-de-Sac. "C'était un spectacle épouvantable, d'horreur." Les marchés, les marchands de fruits attiraient les rats. Le bas des portes (des marchands de fruits) était rongé par les rats. Les rats de fleuve : les égouts arrivaient là. Il y avait beaucoup de nourriture. La famille Godbout vivait au deuxième étage. Les rats montaient par les tuyaux d'égout. Même au séminaire il y avait des rats. Vers 1945, il était prêtre. Quand il revenait le soir et rentrait par le corridor de la basilique, il frémissait à chaque fois car il entendait le bruit des rats qui fuyaient. Les pensionnaires faisaient des chasses aux rats. Ça devenait pénible à la crue des eaux. »
- Jean-Baptiste Beaumont, né en 1908 : « Les bords de la rivière Saint-Charles, c'était rempli de rats, anciennement. Sur la 1<sup>re</sup> avenue, les rats rentraient dans les caves partout. En 1964, à son arrivée sur la 1<sup>re</sup> avenue,



M. Beaumont avait “un problème de rats” dans sa cave. C’était avant la construction des berges. M. Beaumont appelait ces rats des “quinze livres”. Les rats rongeaient les portes. Les rats rentraient par les égouts. D’après M. Beaumont, Montcalm Automobile envoyait “de la gazoline dans les puisards”. »

- Marcel Landry, né en 1933 : « Il y avait beaucoup de rats. “Y’en avait partout, tout le monde avait son rat.” À la limite de Québec et de St-Michel-Archange, il y avait une rivière où il y avait des milliers de rats. M. Landry et ses amis leur tiraient des cailloux. »



*Négatif représentant le ruisseau Saint-Michel dans le Vieux-Limoilou. On voit des taudis en arrière-plan (source : [archives de la ville de Québec](#))*

Ces témoignages permettent de comprendre les défis que les autorités municipales ont dû relever au fil du 20<sup>e</sup> siècle. De mieux expliquer, aussi, la canalisation et la bétonisation de plusieurs rivières. Sans réhabiliter l'époque du béton à Québec, il faut rappeler que les enjeux de santé publique étaient alors de première importance. Une histoire des rivières disparues devra faire la part belle aux témoignages de cette époque pour mieux faire comprendre les décisions qu'a prises la ville de Québec, selon les outils et les perspectives alors en usage. L'omniprésence des rats en est un argument convaincant ! Ces témoignages nous replongent dans une époque oubliée qui n'est pourtant pas très ancienne. Le parallèle avec les enjeux de santé publique actuels (que les citoyens et citoyennes connaissent maintenant très bien) peut être assez riche.

#### 4. Mentions textuelles provenant d'articles de journaux, de contrats et procès-verbaux, de correspondances, de récits de voyage et de biographies

Il va sans dire que nous sommes en présence d'un puits sans fond. Les anecdotes, faits divers et événements ayant ponctué l'histoire de la ville sont souvent liés aux cours d'eau la traversant.

Il y aurait ici un grand travail de classification à faire. En l'état, nous ne disposons donc que d'un vaste ensemble encore à indexer. Nous avons néanmoins pu isoler certains événements ou faits susceptibles d'intéresser ou de piquer la curiosité des citoyens et citoyennes de Québec. Les voici en vrac, pour le seul bassin versant de la rivière Saint-Charles et pour les seuls textes parus dans les périodiques :

- 1843. La découverte d'une épave ?

*Le Canadien* du 25 août 1843 rapporte : « Le jeudi soir, 17 août courant, notre ami et concitoyen, M. Joseph Hamel, est venu nous apporter un morceau de chêne extrêmement pesant, de couleur noire, et d'une texture différente de celle du chêne du pays, qu'il nous a dit provenir d'un des vaisseaux de Jacques Quartier, dont il venait de découvrir les débris dans le ruisseau St-Michel, qui se jette dans la rivière Saint-Charles, du côté du nord. » *Le Journal de Québec* reprend l'information le

lendemain et précise que M. Hamel, l'inspecteur des chemins, et George-Barthélemi Faribault, vice-président de la Société historique de Québec, mènent l'enquête. On peut également lire :

creusé. Ce chêne, que, quelques juges compétents disent être du chêne européen, est veineux et, par sa texture ressemble beaucoup à notre frêne, bien qu'il n'en soit point. On a trouvé en outre sur ce débris, des cailloux qui ne sont pas du tout de la nature des nôtres, et que l'on suppose avoir servi de lesté au vaisseau abandonné. Du reste M. Hamel et M. Faribault, vice-président de la société historique de Québec, s'occupent activement à des recherches qui les conduiront sans doute au résultat qu'ils désirent et que tout le monde désire avec eux. Si ce vaisseau est celui de Jacques Cartier, comme il y a tout lieu de le croire, il git dans le ruisseau Saint Michel depuis 308 ans ; car c'est en 1535 qu'il a été mis en hivernement dans la rivière Saint-Charles, (autrefois Sainte-Croix) et c'est en 1536 qu'il y a été abandonné.

(Source : [BAnQ](#))

Il y aurait tout intérêt, ici, à creuser cette histoire et voir ce qu'il est advenu de ce « débris ». S'agissait-il réellement d'un morceau de l'*Hermine* ? L'endroit de la découverte est en outre clairement identifié dans *Le Journal de Québec* : « le ruisseau Saint-Michel, qui tombe dans la rivière Saint-Charles, du côté nord à une petite distance du pont Dorchester ».

Outre l'histoire de l'industrialisation de la rivière Saint-Charles, particulièrement riche, il y a plusieurs autres voies à suivre, que ce soit par le truchement d'enquêtes ou de récits destinés au grand public. Ainsi :

- L'assassinat de Jean Julien sur la rivière Saint-Charles, en 1865, tandis que des bandits établis sur le bord de la rivière y sèment la terreur. Voir aussi d'autres histoires de brigands en 1877. Il serait intéressant de faire une sorte de récit d'histoire culturelle du banditisme le long de la Saint-Charles.

- La présence de phoques dans la rivière Saint-Charles, en 1868, 1941 et... 1976 !
- L'histoire des « Flambant-nus » de la rivière Saint-Charles, en 1934. On peut lire, dans *L'Action catholique* : « certains baigneurs et baigneuses du “Trou des hirondelles” dans la rivière Saint-Charles, ne sauraient être désignés autrement au cours d'ébats nautiques qu'ils se permettent ensemble. La police de Québec-Ouest a essayé de les arrêter ; mais il y a une frontière municipale au centre de la rivière ; les flambant-nus la franchissent, le cas échéant, et font la nique au gardien de la paix qui n'en peut plus. Mais il faudrait un policier sur chaque rive et peut-être un dans la rivière. »



Vue éloignée de la rive de la rivière Saint-Charles. À l'avant-plan, l'entrée de la rivière Lairet. Vers 1900  
(source : [BAnQ](#))

- L'histoire de la maison hantée (dite « Maison des Américains ») sur les bords de la Saint-Charles, depuis le 19<sup>e</sup> siècle, dont on parle encore dans les années 1950. Elle semble avoir marqué l'imaginaire des citoyens et citoyennes (voir les témoignages recueillis à son propos).

De nouveau, nous insistons pour rappeler que toute cette matière, fût-elle d'une extraordinaire richesse, mériterait d'être classée et indexée. Croisée, aussi, avec les travaux déjà existants, que l'on retrouve dans la bibliographie du wiki.

## b) Sources artistiques et littéraires

Les recherches pour identifier des représentations visuelles et textuelles (littéraires) des rivières de la région de Québec sont fonction directe de la nature de ces représentations, et donc des sources, des lieux d'archivage de ces représentations. Les défis étaient très inégaux, en raison des variations dans l'indexation de ces sources et des pratiques de caractérisation. À partir du travail d'inventaire des hydronymes, des vérifications ont été menées dans différentes sources pour repérer des pièces pertinentes. Il ne s'agit aucunement d'une recherche à visée d'exhaustivité, mais plutôt d'un coup de sonde pour valider la méthodologie et pour évaluer la richesse des ensembles documentaires. Le wiki donne accès aux différentes listes.

Les **photographies** des rivières proviennent largement des archives de la ville, qui sont dotées d'un fonds impressionnant et somme toute bien caractérisé. Quelques autres instances muséales et archivistiques possèdent des captations photographiques de la fin du 19<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle. Des densités plus grandes d'images sont liées à des « événements » (la canalisation du ruisseau Lairet, des courses de canots) ou à des lieux très spécifiques (le moulin des Jésuites, les chutes). La visée est souvent documentaire, à l'instar des usages avérés de la photographie à ces époques.





*Poissons de la rivière Saint-Charles tués le 11 septembre 1965 par le déversement de 13 000 litres de soude caustique par la Montreal Cotton Company (source : [BAnQ](#))*

Les **représentations picturales (artistiques)** sont moins nombreuses et plus difficiles à identifier. Certains hydronymes spécifiques permettaient une recherche efficace et rapide. D'autres noms partagés (la rivière Beauport et le quartier du même nom ; la rivière Cap-Rouge et le secteur du même nom ; la rivière Saint-Charles, le lac et la paroisse) rendaient les recherches ardues et moins concluantes. Il faut ajouter que ces représentations relèvent soit d'une notoriété du lieu (d'où une préférence historique pour le fleuve

Saint-Laurent et les chutes Montmorency), soit d'un caractère plus banal du décor urbain ou rural (auquel cas le nom du cours d'eau n'est pas précisé). La rivière Saint-Charles, en raison de son rôle central dans la ville, recueille un nombre important de représentations.

Les sources artistiques sont plus variées que pour la photographie, la dispersion temporelle est y plus grande (même si la production artistique augmente en volume à partir du 19<sup>e</sup> siècle), mais la diversité des rivières représentées est plutôt réduite. Quelques « mentions » filmiques ou musicales de rivières de la région ont été notées ; pour ces disciplines, la recherche est particulièrement difficile (en raison d'une absence d'indexation des référents géographiques dans ces œuvres).



*Henry Richard S. Bunnett, La rivière Lairet, Québec, 1886*

(source : [Musée McCord](#))

Dans les **œuvres littéraires**, la représentation des rivières de la région de Québec est très variable et conséquente des époques – entre Jacques Cartier et Anne Hébert, en passant par Philippe Aubert de Gaspé et Damase Potvin. Pour sûr, c'est le fleuve Saint-Laurent qui emporte largement le morceau, comme il joue un rôle prédominant dans l'histoire (du point de vue politique, industriel, ethnologique et naturel). C'est ensuite la rivière Saint-Charles, avec son ancrage immédiat dans la ville, et les chutes Montmorency, perçues comme une attraction, qui suivent en importance. Les autres rivières majeures du territoire de la ville ont une représentation très limitée – hormis peut-être la rivière Beauport, située dans la première périphérie rurale de Québec. Étonnamment, peu de traces textuelles du rôle des chutes Kabir Kouba dans les œuvres autochtones ont pu être identifiées.

Pour le domaine littéraire se pose le même enjeu d'inventaire des mentions de référents géographiques que pour les œuvres artistiques. Néanmoins, il y a une possibilité très réaliste de repérage beaucoup plus large des occurrences des rivières dans les œuvres. Il s'agit de pouvoir *miner* les textes numérisés des publications québécoises récentes, de façon à identifier automatiquement ces occurrences. La méthodologie existe ; il y a certains blocages à résoudre et un investissement à faire pour y parvenir. Ceci dit, contrairement aux œuvres visuelles, le fait que les rivières soient textuellement nommées dans les publications rend cet exercice possible. Un résumé de cette démarche potentielle a été [fourni dans le wiki](#) (voir aussi [cet article](#)).



## c) Compléments scientifiques

Comme le projet que nous avons mis en place s'intéressait largement aux enjeux posés par les rivières dans le tissu urbain, en regard des écosystèmes et dans l'imaginaire, nous avons fait l'inventaire de différents documents complémentaires (pouvant eux-mêmes être des sources d'inspiration pour toute réflexion ultérieure sur le potentiel créatif des rivières).

Nous avons ainsi rassemblé :

- plusieurs documents liés aux enjeux hydrologiques et écologiques des bassins versants concernés ;
- des documents scientifiques (ou des considérations scientifiques) historiques concernant les rivières ;

« Au Canada, le premier atelier date, semble-t-il, de 1636 : à Québec on fabriquait des briques sur les bords de la rivière Lairet. Cinquante ans plus tard, l'intendant Champigny, dans une lettre à son ministre, annonçait qu'une "tuilerie était enfin en exploitation sur la rive gauche du ruisseau Lairet" près de Québec. »

(Source : [BAnQ](#))

- différents sites ou documents faisant état de projets apparentés sur les rivières (leur disparition, leur revitalisation), au Québec et à l'international.

Même s'il s'agit d'une cueillette un peu aléatoire et peu systématique, ces entrées du wiki révèlent la richesse des travaux et des projets liés aux rivières en contexte urbain.

### 3. Activités réalisées

Dans le cadre du projet, plusieurs activités ont été menées, permettant d'ouvrir ce chantier et d'en explorer les potentialités. Elles étaient de trois ordres.

#### a) Activités de recherche documentaire

Avec l'aide des auxiliaires de recherche, des sources nombreuses et variées ont été consultées. Les ressources numérisées de plusieurs institutions ont été favorables à un riche survol de leurs fonds documentaires. Ces sources ont été inventoriées (section Bibliographie du wiki), de façon à laisser des traces des pistes explorées. La documentation a été rassemblée thématiquement sur le wiki, de même que les liens ont été soigneusement conservés pour faciliter la consultation des documents sur les sites d'origine. Cela explique le choix de monter un wiki – à la fois pour sa dimension collaborative, à la fois pour le pont qu'il crée vers les institutions de mémoire.

#### b) Activités d'enseignement et d'animation

À l'automne 2019, nous avons tenu un séminaire d'études supérieures intitulé « Écrire le lieu. Atelier de recherche et d'écriture », qui a d'abord placé largement le rapport créatif avec les espaces géographiques, pour se resserrer rapidement sur la problématique des rivières. Ce fut l'occasion d'expérimenter, auprès d'un public tiers, le potentiel d'intérêt de cette question. La réflexion menée conjointement a été jugée inspirante.

Le séminaire a été l'occasion de recevoir quelques créatrices réfléchissant à la question du lieu et des rivières : [Marie-Hélène Voyer](#), [Christiane Vadnais](#), [Vanessa Bell](#) et [Érika Soucy](#). Leurs conférences ont fait l'objet d'une captation audio. Les travaux finaux des étudiants consistaient en un projet de création lié aux rivières imaginaires de la région de Québec.

De façon complémentaire, dans le cadre d'un cours de premier cycle universitaire, les étudiants ont été conviés à participer à l'événement de twittérature « [Particules. Correspondances inattendues](#) » (26 septembre 2019). La vingtaine d'étudiants avaient été invités à utiliser le thème spécifique des « rivières imaginaires » pour contribuer à cet événement collaboratif pan-qubécois. Les réactions ont été vives et positives – une équipe d'étudiants de l'Université Laval a même gagné le prix de la meilleure contribution universitaire de l'événement.

### c) Chantiers de création

Était placée au cœur de notre projet l'idée d'expérimenter le potentiel créatif des rivières imaginaires. Comment des personnes dont la création littéraire est la spécialité pouvaient-elles mobiliser le motif des rivières et en investir les dimensions référentielles et imaginaires, écologiques et ethno-urbanistiques ? C'est pourquoi nous avons de différentes façons sollicité ce point de vue, d'abord dans le contexte du séminaire, ensuite dans le cadre d'un appel à projets aux ampleurs variées.

Un [appel](#) a été publié pour aller chercher une diversité de perspectives. Les réponses ont été enthousiastes. Parmi les six [projets financés](#), deux sont présents sous la forme d'extraits ou de préprojet (certains souhaitent en poursuivre le développement, d'autres ont esquissé des projets amples qui demanderaient des financements plus importants).

Les formes retenues sont variées : baladodiffusion ; textes géolocalisés ; inspiration de documents ou d'anecdotes historiques ; mise à profit de l'histoire singulière d'un cours d'eau ; réflexion sur la dimension patrimoniale.

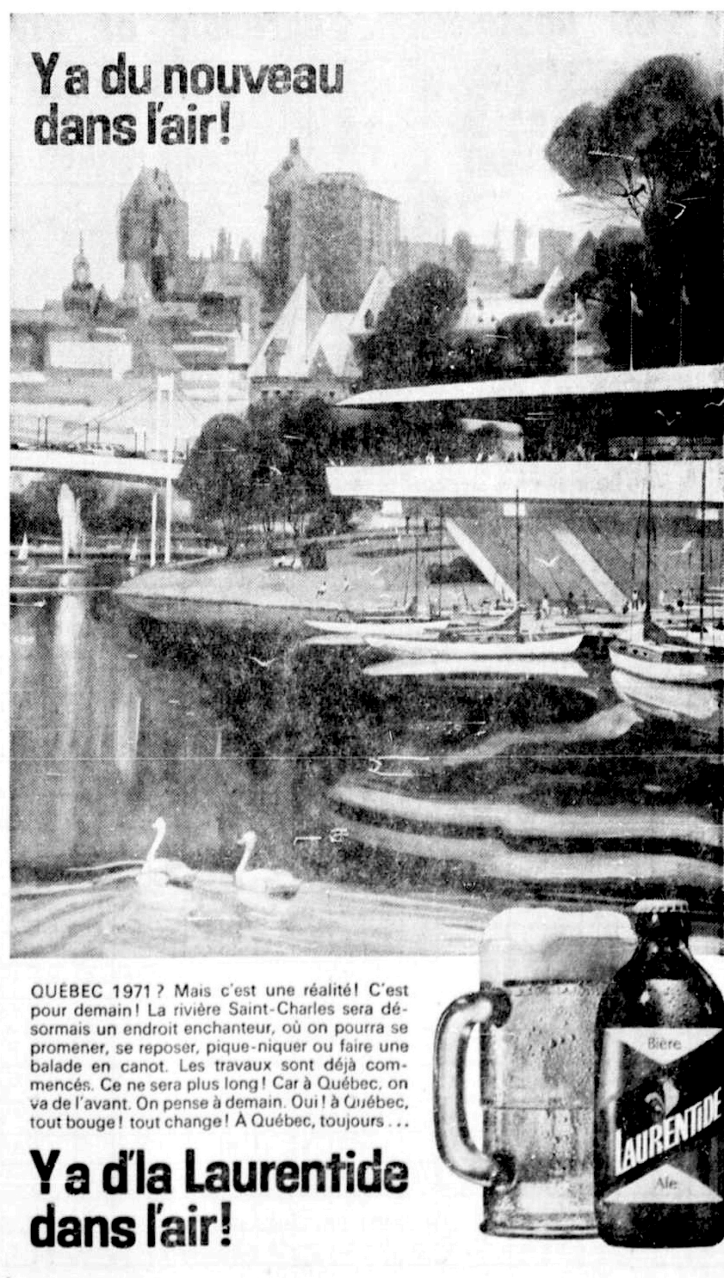
Nous sommes particulièrement ravis de ces contributions, qui donnent à voir l'intérêt immédiat de la thématique des rivières auprès des créateurs littéraires.

## 4. Synthèse

La traversée d'un tel questionnement est à la fois passionnante et étourdissante. Les possibilités d'avenues de recherche et de création s'ouvrent très largement, dessinant des chantiers, des projets et des investigations qui recourent des dimensions multiples du référent que sont les « rivières » dans le monde d'hier et d'aujourd'hui.

Le présent projet visait principalement à dresser un inventaire de ces possibilités, à creuser certains filons (historiques, artistiques) et à laisser

derrière lui un questionnement ouvert – de même que des pistes peu explorées. Parmi celles-ci, on évoquera le lourd passé industriel de la rivière Saint-Charles et l'épisode de sa bétonisation. Dans le contexte actuel où les débats sur les infrastructures de la ville sont pour le moins vifs, le rappel du passé peut être salutaire. D'ailleurs, comme une sorte de point d'orgue à ce premier chantier de recherche, nous publierons à l'automne une chronique d'histoire (« Le Devoir d'histoire ») dans le quotidien *Le Devoir*. Nous saurons faire notre miel de documents comme cette publicité de 1968 :



**Ya du nouveau dans l'air!**

QUEBEC 1971? Mais c'est une réalité! C'est pour demain! La rivière Saint-Charles sera désormais un endroit enchanteur, où on pourra se promener, se reposer, pique-niquer ou faire une balade en canot. Les travaux sont déjà commencés. Ce ne sera plus long! Car à Québec, on va de l'avant. On pense à demain. Oui! à Québec, tout bouge! tout change! A Québec, toujours...

**Ya d'la Laurentide dans l'air!**

Bière  
**LAURENTIDE**  
Ale

(Source : [BAnQ](#))

D'autres pistes pourraient être suivies si un nouveau chantier était lancé : l'inventaire plus exhaustif des mentions (et donc des usages) des rivières dans les fictions littéraires ; l'exploration plus systématique des évocations des rivières dans des sources ethnographiques, notamment en lien avec des quartiers particulièrement liés à ces réalités (Saint-Malo, Saint-Sauveur, Saint-Roch). C'est dire que la connaissance même des modalités de présence des rivières, auprès des populations de Québec et à travers le temps, semble encore très parcellaire et mériterait d'être approfondie. De même, les premiers projets de création révèlent bien un réel potentiel qui pourrait être soutenu : l'appropriation des rivières passe largement par cette jonglerie combinant la géographie, l'histoire et l'imaginaire.

Il ne faut pas négliger une évidence : la ville de Québec est privilégiée par la présence toujours massive des rivières sur son territoire (contrairement à des aires urbaines comme Montréal et Toronto où, malgré le fleuve Saint-Laurent et le lac Ontario, les rivières internes au territoire urbain ont été asséchées ou canalisées). C'est une richesse à investir, et ce, tant dans ses dimensions écologiques que socio-historiques.

# Annexe. Copies d'écran de pages du wiki et de sites connexes

Wiki – Laboratoire Ex situ / René Audet

Créer un compte S'identifier

Rechercher

Demiers changements Gestionnaire Multimédia Plan du site

Vous êtes ici: Accueil » rivières

Piste: accueil

## Wiki-synthèse de la documentation du projet sur les Rivières imaginaires

### Cartes exploratoires

- Carte approximative des cours d'eau qui traversent le territoire de la ville de Québec
- Carte des sites archéologiques de la ville de Québec

### Répertoire des cours d'eau, Hydronymie

Ceci constitue un aperçu incomplet des quatre principaux bassins versants qui parcourent le territoire de la ville de Québec. Les cours d'eau répertoriés sont seulement ceux qui passent à l'intérieur des limites de la ville. Les ressources suivantes ont été et peuvent toujours être utiles pour le recensement des hydronymes: La toponymie des Hurons-Wendats, Toponymie - Ville de Québec et Commission de toponymie.

- Bassin versant de la rivière du Cap Rouge
- Bassin versant de la rivière Saint-Charles
- Bassin versant de la rivière Beauport
- Bassin versant de la rivière Montmorency
- Fleuve Saint-Laurent, Anses
- Autres cours d'eau

### Cartes historiques

- Cartes générales
- Cartes spécifiques

### Synthèse sur l'histoire et le patrimoine des rivières

- Document de synthèse préparé par Louise Côté (2019)

### Témoignages

Cette section contient les témoignages souvent personnels de citoyens et de citoyennes de la ville de Québec au sujet des cours d'eau. La plupart de la documentation provient de journaux rassemblés sur BanQ et de fonds d'archives conservés aux Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval.

- Bassin versant de la rivière du Cap Rouge
- Bassin versant de la rivière Saint-Charles
- Bassin versant de la rivière Beauport
- Bassin versant de la rivière Montmorency
- Fleuve Saint-Laurent, Anses
- Autres cours d'eau

### Mentions textuelles

Cette section contient une série de textes provenant de divers sources et traitant des cours d'eau de la ville de Québec. Les résultats de recherche sont très parcellaires et préliminaires. Des stratégies seraient envisageables, notamment celle de recourir à du text-mining sur les publications numériques du Québec (voir l'explication ici).

- Articles de journaux
- Contrats et procès-verbaux
- Correspondances, récits de voyage et biographies
- Fictions, poésie et autres textes littéraires

### Représentations visuelles et autres

- Photographies
- Aquarelles, gravures et autres médiums
- Autres modes de représentation (Film, musique)

### Recherches scientifiques

- Hydrologie, écologie
- Études historiques

### Projets liés aux rivières disparues et à la montée des eaux

- Projets au Québec
- Projets à l'international

### Séminaire lié aux rivières

Liste des conférences organisées dans le cadre du séminaire :

- Marte-Hélène Voyer
- Christiane Vadnais
- Vanessa Bell
- Érika Soucy

### Projets de création

- Rivières imaginaires (site web regroupant les projets de création liés à la question des rivières imaginaires)

### Bibliographie

- Périodiques consultés
- Outils de recherche
- Ouvrages de référence
- Autres sources

#### Table des matières

- Wiki-synthèse de la documentation du projet sur les Rivières imaginaires
- Cartes exploratoires
- Répertoire des cours d'eau, Hydronymie
- Cartes historiques
- Synthèse sur l'histoire et le patrimoine des rivières
- Témoignages
- Mentions textuelles
- Représentations visuelles et autres
- Recherches scientifiques
- Projets liés aux rivières disparues et à la montée des eaux
- Séminaire lié aux rivières
- Projets de création
- Bibliographie

rivières/accueil.bt - Dernière modification: 2021/09/02 14:54 de admin

Source: FAW POWERED BY W3C HTML W3C CSS DOCUMENT

**Les rivières imaginaires** 🔍 ⋮

Carte des cours d'eau qui traversent le territoire de la ville de Québec.  
188 vues  
[PARTAGER](#)

- Cours d'eau visibles**
  - ⌵ Tous les éléments
- Cours d'eau canalisés**
  - ⌵ Tous les éléments
- Cours d'eau disparus**
  - ⌵ Tous les éléments
- Autres informations**
  - ⌵ Tous les éléments

Cartes créées avec Google My Maps  
Données cartographiques ©2021 Google [Conditions d'utilisation](#) 2 km [Raccourcis clavier](#)



Wiki – Laboratoire Ex situ / René Audet

[Créer un compte](#) [S'identifier](#)

Rechercher

[Derniers changements](#) [Gestionnaire Multimédia](#) [Plan du site](#)

Vous êtes ici: [Accueil](#) > [rivières](#) > [cartes\\_historiques](#)  
 Piste: - [accueil](#) - [cartes\\_historiques](#)

rivières:cartes\_historiques

## RÉPERTOIRE DES CARTES HISTORIQUES : CARTES GÉNÉRALES

### Du XVIIe siècle

- 1634 - Plan de la seigneurie de Beauport avant 1634 d'après l'original réalisé par Samuel de Champlain, BanQ [lien](#)
- 1663 - Jean BOURDON, Le Plan véritable de Québec, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1664 - Carte du plan et des environs de Québec, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1670-1693 - Jean-Baptiste FRANQUELIN (présumé), L'entrée de la rivière du Saint-Laurent et la ville de Québec dans le Canada, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1685-1686 - Robert de VILLENEUVE, Carte des Environs de Québec en La Nouvelle France mesurée sur le lieu très exactement en 1685 et 1686 par le Sieur de VILLENEUVE Ingénieur du Roy, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1688 - Robert de VILLENEUVE, Carte des Environs de Québec en La Nouvelle France mesurée très exactement en 1688 par le Sieur de VILLENEUVE Ingénieur du Roy, Bibliothèque nationale de France [lien](#) *NOTES - Les " représente vraisemblablement les moulins. On voit donc le moulin Dumont, le moulin des Jésuites activés par le ruisseau Saint-Joseph à l'Anse de Sillery, le moulin situé à mi-chemin entre la haute et la basse-ville, etc.*
- 1690 - Robert de VILLENEUVE, Plan de Québec et de ses environs, en la Nouvelle-France, assiégé par les Anglais le 16 d'octobre 1690 jusqu'au 22 par Sieur de VILLENEUVE, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1694 - Herman VAN LOON, Québec, ville d'Amérique septentrionale de la Nouvelle France, Bibliothèque nationale de France [lien](#)

### Du XVIIIe siècle

- 1707 - Québec, Ville septentrionale de la Nouvelle France, Harvard Library [lien](#)
- 1709 - Gédéon de CATALOGNE et Jean-Baptiste DECOUAGNE, Carte du Gouvernement de Québec levée en l'année 1709 par les ordres de Monseigneur Le Comte de Ponchartrai, De la rivière Cap Rouge au Cap Tourmente, BanQ [lien](#)
- 1744 - Jacques-Nicolas BELLIN, Plan du bassin de Québec et ses environs, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1754 - Ignace PLAMONDON, Plan de la seigneurie de Saint-Gabriel, BanQ [lien](#)
- 1754 - Ignace PLAMONDON, Seigneuries et fiefs dans les environs de Québec, BanQ [lien](#)
- 1759 - Thomas JEFFERYS, An authentic plan of the river St Laurence from Sillery, to the fall of Montmorenci with the operations of the siege of Québec under the command of vice adm. Saunders & major gen. Wolfe down to the 5. sep. 1759, Bibliothèque nationale de France [lien](#)
- 1788 - J. MCCARTHY d'après l'original d'ignace PLAMONDON (1754), Plan de la seigneurie de Notre-Dame-des-Anges, BanQ [lien](#)
- 1792 - Jeremiah MCCARTHY, Plan d'une partie des seigneuries de la Côte-de-Beaupré, Beauport, Notre-Dame-des-Anges, D'Orsainville, Lespinay, Saint-Ignace et Saint-Gabriel, BanQ [lien](#)

### Du XIXe siècle

- 1815 - Joseph BOUCHETTE, This Topographical Map of the Province of Lower Canada, David Rumsey Historical Map Collection [lien](#)
- 1824 - John MELISH, Quebec and Adjacent Country during the Siege by the General Wolfe in 1759, David Rumsey Historical Map Collection [lien](#)
- 1833 - Plan of the coves situate between Pointe à Pizeau and Diamond Harbour, BANQ : [Lien](#)
- 1834 - Alfred HAWKINS, The Environs of Quebec, BanQ [Lien](#)
- 1837-1863 - H. W. BAYFIELD, Plan of the River St. Lawrence below Quebec, Bibliothèque et Archives Canada [Lien](#)
- 1839 - Joseph BOUCHETTE fils, Plan of the seigniorly of Notre-Dame-des-Anges surveyed pursuant to an approved report of Council dated the 5 May, 1838, BANQ : [Lien](#)
- 1843 - William WARE, Plan exhibiting the beach wharves piers and the streets in the vicinity of the same etc. from the General Hospital to Pointe à Pizeau, BANQ : [Lien](#)
- 1843 - William WARE, De la chapelle des marins à l'anse Ottawa, BANQ : [Lien](#)
- 1843 - William WARE, De l'anse Woodfield à l'anse Bower, BANQ : [Lien](#)
- 1843 - William WARE, De l'anse Ottawa à l'anse Woodfield, BANQ : [Lien](#)
- 1846 - William WARE, De l'anse Victoria aux terres de Neilson, BANQ : [Lien](#)
- 1846 - William WARE, De l'anse New London à l'anse Victoria, BANQ : [Lien](#)
- 1846 - William WARE, De l'anse Bower à l'anse New London, BANQ : [Lien](#)
- 1846 - William WARE, De l'anse Crescent à la rivière Cap-Rouge, BANQ : [Lien](#)
- 1855 - Edmond LANGEVIN, Plan de la paroisse de Saint-Colomb-de-Sillery telle que décrite dans le décret d'érection canonique, BANQ : [Lien](#)
- 1861 - Narcisse LARUE, Property of Henry Atkinson Esq. Spencer Wood Cove Plan, BANQ : [Lien](#)
- 1865 - Honorius SISSON SITWELL, St. Colomb de Sillery Parish, Canada East., BANQ : [Lien](#)
- Jusqu'à 1867 - Marcel TRUDEL, Atlas historique du Canada-Français des origines jusqu'à 1867, BANQ : [Lien](#)
- 1879 - Henry WHITMER HOPKINS, Atlas of the City and County of Quebec From Actual Surveys, Based upon the Cadastral Plans Deposited in the Office of the Department of Crown Land, BANQ : [Lien](#)

### Du XXe siècle

- 1900 - Plan of the Town of Quebec, the Capital of Canada in North America, Musée de la civilisation [lien](#)
- 1902 - St. Félix, Ste Foy, St. Colomb de Sillery, Banlieue St. Sauveur & St-Roch Nord, Musée de la civilisation [lien](#)
- 1916 - Plan géographique de la ville de Québec, Musée de la civilisation [lien](#)

#### Table des matières

- RÉPERTOIRE DES CARTES HISTORIQUES : CARTES GÉNÉRALES
  - Du XVIIe siècle
  - Du XVIIIe siècle
  - Du XIXe siècle
  - Du XXe siècle

rivières:cartes\_historiques.txt - Dernière modification: 2020/10/02 16:23 de achabot

[CONTRAT](#) [FAQ](#) [FOUNDER](#) [W3C HTML](#) [W3C CSS](#) [DOCUMENTS](#)





Vous êtes ici: Accueil » rivières » cartes\_specifiques  
 Piste: - cartes\_historiques - accueil - cartes\_specifiques

rivières:cartes\_specifiques

## RÉPERTOIRE DES CARTES SPÉCIFIQUES

### Bassin versant de la rivière du Cap Rouge

- s.d. - Complexe humide et boisé de la zone agricole ouest par l'Arrondissement de Sainte-Foy-Sillery-Cap-Rouge, Ville de Québec [Lien](#)
- - NOTE, *Il est possible d'y voir le tracé du ruisseau Béclair et celui du ruisseau du Trait-Carré.*
- s.d - Hydrographie du sous-bassin du ruisseau d'Eau Claire avec ses différents sous-bassins versants, Organisme des Bassins versants de la Capitale. [Lien](#)
- 1751 - Plan de la seigneurie de Beau-Pré, depuis le Sault Montmorency jusqu'à la rivière du Gouffre, BANQ: [Lien](#)
- 1780 - Jean RENAUD, Plan relatif à une partie de la seigneurie de Maur figure le chemin de l'Anclenne L'Aurette (Lorette) depuis le pont de Mad. Badelard jusqu'à Saint-Augustin, BANQ: [Lien](#)
- 1780 - Plan relatif à une partie de la seigneurie de Maur jusqu'à Saint-Augustin, par Jean Renaud, BANQ: [Lien](#)
- 1846 - William WARE, L'Embouchure de la rivière Cap-Rouge, BANQ: [Lien](#)
- 1846 - William WARE, De l'anse Crescent à la rivière Cap-Rouge, BANQ: [Lien](#)
- 1847 - Plan de la seigneurie de Maur par Adolphe Larue, où on y voit la rivière Carouge, BANQ: [Lien](#)
- 1847 - Plan d'une partie des berges et de la plage de la rivière Cap-Rouge située dans la seigneurie de Gaudaville, vendue par Juchereau Duchesnay à Michael Scott, par George-F. Austin, BANQ: [Lien](#)
- 1846 - Plan prepared to accompany E.E.Taché evidence in the case the King vs the Cap Rouge Pier Wharf & Coy and theirs of the Hon. Antoine J. Duchesnay, par William Ware et E. E. Taché, BANQ: [Lien](#)
- 1850 - Plan d'une partie de Ste-Foy et de St-Augustin, copié par Alexander Sewell d'après l'original de William Ware, BANQ: [Lien](#)
- 1854 - Plan de Cap-Rouge par A.N. Morin, BANQ: [Lien](#)
- 1857 - Plan de Cap-Rouge par Joseph Cauchon, BANQ: [Lien](#)
- 1871 - Plan officiel de la paroisse Sainte-Foy, BANQ: [Lien](#)
- - NOTE, *Dans la partie gauche de la carte, on peut y apercevoir le tracé du ruisseau la Scie.*
- 1871 - Plan du territoire en voie d'être érigé en paroisse sous le nom de Saint-Félix du Cap Rouge, par Hector Le Ber, BANQ: [Lien](#)
- 1872 - Alexander SEWELL, Plan of the property of J.R. Young & Heirs D.D. Young the Cap Rouge Mills situate on River Cap Rouge, Saint-Félix, BANQ: [Lien](#)
- 1880 - Plan d'une partie du village de Cap-Rouge extrait du plan général Harbour of Quebec St. Lawrence River No.2, BANQ: [Lien](#)
- 1883 - Plan d'une partie du village de Cap-Rouge, BANQ: [Lien](#)
- 1894 - Louis COSTE, Ship Channel River St. Lawrence between Montreal and Quebec, Sheet 21: St. Augustin to Cap Rouge, Bibliothèque et Archives Canada [Lien](#)
- 1912 - Plan d'assurance-incendie de la municipalité de Saint-Félix par Charles E. Good Co, BANQ: [Lien](#)
- 1947 - F.-Rosario GENEST, Plan et cadastre officiel de la paroisse de Saint-Félix du Cap-Rouge, BANQ: [Lien](#)
- 2005 - Milieux humides du bassin versant de la rivière du Cap Rouge par le Ministère de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, Organisme des bassins versants de la Capitale [Lien](#)
- 2009 - Portrait du bassin versant de la rivière du Cap Rouge par Conseil de bassin de la rivière du Cap Rouge [Lien](#)
- 2013 - Caractérisation de l'érosion des berges de la rivière du Cap-Rouge et de ses tributaires, carte des ruisseaux d'Eau-Claire, Béclair, Auclair et Robitaille à la page 6 du document, Conseil de Bassin de la rivière Cap-rouge, [Lien](#)

### Bassin versant de la rivière Saint-Charles

- 1655 - Robert de VILLEVEUNE et Horace BÉLINGUE, Plan de la ville et chateau de Québec par Robert de VILLEVEUNE et dessiné par Horace BÉLINGUE, BANQ: [Lien](#)
- 1686 - Plan de la seigneurie des Révérendes Mères hospitalières, BANQ: [Lien](#)
- 1708 - Plan d'arpentage quant à un échange de terres situées entre le coteau Sainte-Geneviève et la rivière Saint-Charles et attenau ruisseau Saint-Laurent, au ruisseau du Trésor et aux prairies des Îlets, dans la [seigneurie de Notre-Dame-des-Anges], BANQ: [Lien](#)
- NOTE, *On peut y voir l'embouchure d'un ruisseau dont l'emplacement est plus ou moins clair jusqu'à présent, le ruisseau du trésor.*
- 1712 - Plan de Québec par Josué BOISBERTHELOT de BEAUCOURS, Archives nationales d'outre-mer [Lien](#)
- NOTE - *Voir la digue construite et détruite par les glaces*
- 1718 - CHAUSSEGROS DE LÉRY, Plan de la ville de Québec, Capitale du Canada, Archives nationales d'outre-mer [Lien](#)
- 1721 - LESPINAY, Plan d'une partie de la rivière Saint-Charles, Bibliothèque nationale de France [Lien](#)
- 1727 - Gaspard-Joseph CHASSEGROS DE LÉRY, Plan de la ville de Québec, BANQ: [Lien](#)
- vers 1742 - Plan du chantier de construction de Québec et d'une partie de la Rivière St. Charles à basse mer, par Chevalier Lemercier, Archives nationales d'outre-mer [Lien](#)
- 1743 - Plan du chantier du vaisseau du Roy à Québec en 1743, par Chevalier Lemercier, Archives nationales d'outre-mer [Lien](#)
- 1754 - Kehnelt C. CHANDLER d'après l'original d'Ignace PLAMONDON et J. MCCARTHY, Plan de la seigneurie de Sillery, BANQ: [Lien](#)
- 1760 - « Vue de Cap-Rouge », estampe de Herve Smyth et de Peter Mazell, lieu du débarquement du 13 septembre 1759, BANQ: [Lien](#)
- 1776 - William FADEN, Plan of the City and Environs of Quebec with its Siege and Blockade by the Americans from the 1th of Decembre 1775 to the 13th of May 1776, Archives nationales d'outre-mer [Lien](#)
- NOTE - *Par cette carte, on constate la multitude de ruisseaux qui coulent du chemin Sainte-Foy, vers la basse-ville pour finir dans la rivière Saint-Charles.*
- 1777 - Georges-Louis LE ROUGE, Environs de Québec, bloqué par les Américains du 8 décembre 1775 au 13 mai 1776, Norman B. Leventhal Map & Education Center at Boston Public Library [Lien](#)
- 1792 - Plan d'une partie des seigneuries de la Côte-de-Beaupré, Beauport, Notre-Dame-des-Anges, D'Orsainville, Lespinay, St-Ignace et St-Gabriel, par Jeremiah McCarthy, BANQ: [Lien](#)
- 1829 - Joseph HAMEL, Plan de la partie de la seigneurie Notre-Dame-des-Anges comprise entre la rivière Jaune et le canton de Stoneham, BANQ: [Lien](#)
- 1829 - Plan figuratif du nouveau et ancien pont érigé sur la rivière à l'Arret fait à la réquisition de Charles Smith Ecuyer, par Adolphe Larue, arp., BANQ: [Lien](#)
- 1835 - Adolphe LARUE, Plan de la paroisse St-Roch de Québec, fait d'après mesures prises sur les lieux, par ordre des Commissaires appointés pour l'érection des paroisses, BANQ: [Lien](#)
- 1839 - Plan de la seigneurie Notre-Dames-des-Anges par Joseph Bouchette fils, BANQ: [Lien](#)
- 1845 - Alfred HAWKINS, This Plan of the City of Quebec by Special Permission is Respectfully Incribed to the Mayor & Corporation of the City by their Obediant Servant, Musée de la civilisation [Lien](#)
- 1854 - F.F. LEGENDRE, Plan du relevé de la rivière Saint-Charles depuis le quai d'Anderson jusqu'au pont de Scott, BANQ: [Lien](#)
- - NOTE, *Les hyponymes de la rivière Laitet et le ruisseau Saint-Michel sont inversés sur la carte.*
- 1867 - H. S. SIVWELL, Contoured plan of the environs of Quebec, Canada East, surveyed in 1865-6, BANQ: [Lien](#)
- 1869 - Alfred HAMEL, Plan du quartier Limoulu dans la ville de Québec, BANQ: [Lien](#)
- 1893 - E.L. de LA VALLÉE & CIE, Plan des conduites d'eau, Aqueduc de Limoulu, BANQ: [Lien](#)
- 1909 - Courchesne, Présentation des cadastres des quartiers Saint-Roch et Jacques-Cartier de la cité de Québec, Musée de la civilisation [Lien](#)
- 1910 - Plan of the Princess Louise Docks, Bibliothèque et Archives Canada [Lien](#)
- 1910 - Plan d'un lot de grève de la rivière Saint-Charles, par J. E. Girard, BANQ: [Lien](#)
- 1912-1922 - Limoulu Ward, City of Quebec par Underwriter's Survey Bureau, BANQ: [Lien](#)
- 1931 - A.E.B. COURCHESNE, Plan officiel de la paroisse Saint-Sauveur, BANQ: [Lien](#)
- 1954 - Insurance Plan of the City of Quebec par Underwriter's Survey Bureau, BANQ: [Lien](#)
- 2018 - Bassin de la rivière Saint-Charles par Organisme des bassins versants de la Capitale [Lien](#)

### Bassin versant de la rivière Beauport

- 1792 Jeremiah MCCARTHY (père), Plan and Survey of the Distillery Ground Situate in the Seigniorly of Beauport near Quebec belonging to Simon Fraser Jr. John Young and Thomas Grant Esq, of the City of Quebec, BANQ: [Lien](#)
- 1792 Jeremiah MCCARTHY (père), Plan and Survey of the Distillery Ground Situate in the Seigniorly of Beauport near Quebec belonging to Simon Fraser Jr. John Young and Thomas Grant Esq, of the City of Quebec, BANQ: [Lien](#)
- 1838 - Adolphe LARUE, Plan sur lequel sont dessinés les lots de messieurs Ryland, Gugy, Parent et Henderson à Beauport, BANQ: [Lien](#)
- 1840 - Plan des édifices de la Brasserie Stuart et Gordon sur lequel on peut voir une partie de la rivière Beauport, BANQ: [Lien](#)
- 1856 - Louis-Gaspard FORTIN, Plan de la partie sud-ouest du village de Beauport comprenant le lieu appelé l'Encente, BANQ: [Lien](#)
- 1859 - Plan of the property of Edward Henderson Esq, situate at Beauport shewing the mills and mill sites, Alexander Sewell, BANQ: [Lien](#)
- 1870 - Le Beau Port, à partir des images parues dans « Les voyages de Champlain », Musée de la civilisation [Lien](#)
- 1878 - Plan de la propriété de feu Jean-Baptiste Renaud située à Beauport, BANQ: [Lien](#)

### Bassin versant de la rivière Montmorency

- 1751 - Ignace PLAMONDON, Plan de la seigneurie de Beau-pré depuis le Sault Montmorenci jusqu'à la rivière du Gouffre, Musée de la civilisation [Lien](#)
- 18-7 - Plan de la seigneurie de Beauport sur lequel figurent une partie de la rivière Montmorency, la chute Montmorency, l'avenue Royale, les chemins, le canal d'alimentation et les bâtiments, BANQ: [Lien](#)
- 18-7 - Plan du 1er rang situé dans la paroisse de l'Ange-Gardien où figurent une partie de la seigneurie de la Côte-de-Beaupré, du fleuve Saint-Laurent et de la rivière Montmorency, les rivières à la Reine, Ferry ou Ferré (devenue Laval) et du Petit Pré ou Lottainville, ainsi que le canal, l'église et les chemins, BANQ: [Lien](#)
- Vers 1800 - Plan d'une partie de la seigneurie de Beauport, BANQ: [Lien](#)
- 1834 - Alfred HAWKINS, The environs of Quebec [de la rivière Montmorency au Lac Saint-Joseph], BANQ: [Lien](#)
- 1875 - Nicolas-Venant LEFRANÇOIS, Plan d'une partie des rivières Montmorency, des Neiges et Savanne, BANQ: [Lien](#)
- 1940 - Plan du Parc National des Laurentides et de la Réserve de la rivière Montmorency par J.-Roméo Guenet, BANQ: [Lien](#)



Vous êtes ici: Accueil » rivières » perso\_charles

Plate: - cartes\_historiques - cartes\_specifiques - accueil - perso\_charles

rivières:perso\_charles

## BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE SAINT-CHARLES


### RIVIÈRE SAINT-CHARLES

#### F1415 VILLE DE QUÉBEC, ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'ETHNOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

#### Table des matières

- BASSIN VERSANT DE LA RIVIÈRE SAINT-CHARLES
- RIVIÈRE SAINT-CHARLES
- RIVIÈRE LAIRET

- Jean-Baptiste BEAUMONT, Informateur né en 1908, Casette 4, Les rats :
  - 0 à 3 min 20 : « Les bords de la rivière St-Charles, c'était rempli de rats, anciennement. Sur la 1ère Avenue, les rats rentraient dans les caves partout. En 1964, à son arrivée sur la 1ère Avenue, M. Beaumont avait 'un problème de rats' dans sa cave. C'était avant la construction des berges. M. Beaumont appelait ces rats des 'quinze livres'. Les rats rongeaient les portes. Les rats rentraient par les égouts. D'après M. Beaumont, Montcalm Automobile envoyait 'de la gazoline dans les puisards'. »
- Jean-Baptiste BEAUMONT, Informateur né en 1908, Casette 12, Les rues/ L'entretien/ Les dumps :
  - 0 min à 5 min 27 : « Il y avait une 'dump' à partir de la rivière St-Charles jusqu'à la 2e rue. De la rue du Pont jusqu'à la 8e avenue, à l'Anglo Pulp. »
- Père Noël BÉLAND, Informateur né en 1924, Lieux pour jouer :
  - 55 min 50 à 58 min 41 : « Enfant il ne se baignait pas. La rivière Saint-Charles était trop dangereuse et pas très propre. »
- Georgette BOUFFARD, Informatrice née en 1938, Ruban 7638, La haute-ville et la basse-ville :
  - 43 min 15 à 45 min 25 : « Durant l'enfance elle montait à la Haute-Ville pour aller skier sur les Plaines. Aujourd'hui, elle patine sur la rivière St-Charles. »
- André CARIGNAN, Informateur né en 1931, Ruban 7140, La Deuxième Guerre :
  - 41 min à 44 min 38 : « Dans le port, il y avait une forte activité navale, des croisières. Il y avait des bateaux de l'armée américaine. L'English Ship Building faisait la finition des corvettes. L'usine Morton était située à l'embouchure de la rivière Saint-Charles face à l'usine de papier Daishowa. D'un côté, il produisait des cartouches et de l'autre, il faisait les structures de métal des corvettes. »
- Pierre CHALOULT, Informateur né en 1912, Ruban 6709, Le transport en commun en ville et l'aqueduc façonnent la physionomie de la ville :
  - 0 à 9 min 35 : « La rue de l'Aqueduc (elle n'est pas droite à cause du tracé des tuyaux); comment on s'approvisionnait en eau avant la construction de l'aqueduc; l'aqueduc ne se rendait pas à la Haute-Ville. Son grand-père Arcand venait à Québec l'hiver et habitait à l'Hôtel Florence où l'aqueduc ne se rendait pas (année 1920). Construction de l'aqueduc; un changement : de l'eau même la nuit; le bassin aux plaines (année 1930). »
- Henri CHARLOTIN, Informateur né en 1897, Ruban 6761, Alimentation en eau et chauffage 1925 :
  - 45 min 53 à 48 min 52 : « Eau de Charlesbourg amenée par troncs d'arbres creusés. »
- Henri DION, Informateur né en 1919, Ruban 6630, Incidents marquants/ Meurtres/ Dénéigement:
  - 34 min 55 à 36 min 50 : « Bouche d'égout sur la rue St. Olivier. M. Allard est tombé dedans. Il était à moitié mort. On a ouvert toutes les bouches d'égout (qui allaient à la rivière Saint-Charles) pour le retrouver. Il est mort d'ailleurs. »
- Henri DION, Informateur né en 1919, Ruban 6632, Construction du réservoir d'eau sur les Plaines:
  - 4 min 10 à 6 min 31 : « Anecdote sur le 40 pouces. Tuyau de l'alimentation en eau qui au printemps brisait (situé rue Aqueduc). Distribution d'eau par camion citerne lorsque le tuyau brisait. Construction durant la crise de 1929, permet de donner de l'emploi. Réservoir sous l'ancien site de la Ross Riffle près de la tour Martello. Environ 25 millions de gallons d'eau. »
- Raymond DION, Informateur né en 1921, Ruban 6713, La baignade :
  - 0 min à 15 min 13 : « Le 'remous des hirondelles' et les noyades, c'était un endroit interdit, la police y allait. (...) La baignade à l'Anse des Mers qui était plutôt fréquentée par les gens du Cap-Blanc. »
  - 59 min 3 à 59 min 22: « La baignade au Foulon, au 'remous des hirondelles' sur la rivière Saint-Charles. »
- Adrien DUCLOS, Informateur né en 1904, Ruban 8068, Délimitations de l'espace :
  - 50 min 08 à 54 min 30 : « Son père empruntait le chemin de la Canardière qui était rempli de canards et d'épines. Il arrêtait pour faire boire son cheval dans une auge située près de l'hôpital St-Michel-Archange (aujourd'hui Centre hospitalier Robert Giffard). »
- Hervé GAGNON, Informateur né en 1919, Ruban 6606-6607, Entretien des rues de Québec :
  - EXTRAIT: « Dans les rues secondaires, chacun devait pelleter sa moitié de rue. Quand il demeurait chez sa grand-mère, c'est lui qui devait pelleter. Mettait la neige dans une boîte sur son traîneau et allait la jeter dans les bouches d'égouts. »
  - 3 min 56 à 6 min 23 : « On envoyait la neige dans les bouches d'égout. Ça s'en allait à la rivière St-Charles. »
- Abbé Lucien Godbout, Informateur né en 1911, Ruban 6746, Les inondations :
  - 47 min 50 à 48 min 52 : « Se souvient s'être promené en chaloupe entre les glaces dans les rues de la Basse-Ville (Vers 1917) (...). L'eau montait et les rats pullulaient. »
- Rita GOSSELIN, Informatrice née en 1907, Ruban 7727, Entretien des rues l'hiver :
  - 56 min 25 à 60 min 01 : « La neige d'élevait de plus en plus dans la rue au point de ne plus pouvoir voir le voisin de l'autre côté de la rue mais seulement de l'entendre! Chaque propriétaire faisait enlever le surplus de neige devant sa maison grâce à des employés de la ville. La neige était descendue sur les bords de la rivière Saint Charles (au Parc Victoria où passait la rivière) où elle fondait assez rapidement à cause du soleil plombant. »
- Rita GOSSELIN, Informatrice née en 1907, Ruban 7728, Problème de vermines :
  - 0 min à 14 min 51 : « Il y avait beaucoup de vermines (rats) dans le vieux port car les gens y entreposaient les huiles usées et les 'transformer'. Les employés avaient peur des rats quand ils allaient jeter les ordures. Ils restaient dans leur camion de peur de se faire attaquer par les rats. Les gens jetaient des déchets partout dans le vieux port. Problèmes avec les rats qui rongeaient les fruits et légumes dans les caves de maisons. Pertes alimentaires et danger de contamination. Son père avait fabriqué une grosse boîte de bois avec un couvercle pour protéger les aliments. Ils sortaient seulement la nuit et les gens les entendaient gratter dans les caves. Quand les rats étaient empoisonnés ils allaient mourir sur les tuyaux d'eau froide qui traversaient les planchers et se rendaient jusqu'au plancher de la maison. Peur de retrouver des rats morts dans la maison. »
- Rita GOSSELIN, Informatrice née en 1907, Ruban 7728, Rivière Saint-Charles :
  - 41 min à 60 min 04 : « La rivière Saint-Charles était le lieu pour aller voir les goélettes qui arrivaient avec leurs chargements de bois. Un petit pont s'ouvrait pour laisser passer les petits bateaux. Le trajet de la rivière était très différent d'aujourd'hui et faisait le tour du parc Victoria. La rivière n'était pas un lieu de promenade comme actuellement car c'était sur ses berges que la neige, et en été les ordures domestiques étaient déposées. C'est une des raisons pour laquelle la ville a décidé de changer le trajet et d'aménager les berges actuelles de la rivière. Les débris ont été enfouis en dessous du niveau d'eau de la rivière. En hiver la neige était aussi déposée sur les berges. Les déchets domestiques étaient jetés dans de petites chaudières et par la suite dans un gros carré de bois dans la cour qui servait à cet usage. Quand ces carrés étaient trop pleins des hommes passaient prendre ces déchets pour aller les déposer sur le bord de la rivière. En hiver les déchets gelaient mais au printemps leur dégel provoquait des odeurs nauséabondes. Il y avait aussi certains déchets industriels (huiles usagées surtout) dans le Vieux Port de Québec, ce qui occasionnait la présence de nombreux rats. »
- Lionel GROLEAU, Informateur né en 1914, Ruban 7591, Limolou et la maison hantée :
  - 59 min 10 à 60 min 53 : « Elle était située entre la rivière Saint-Charles pis la 1ère avenue. Sur le bord de la rivière. Une vieille vieille maison qui était certainement un château. Ça appartenait à des Anglais et ça avait été abandonné. C'était gros. 4 étages au moins avec un toit en pignon. Pis des lucarnes. Des histoires de fantômes, c'était facile à faire croire dans ce temps-là. Y a pas de gens de St-François d'Assise de cette période-là qui n'a pas entendu parler de la maison hantée. Avant 1930. Mais moi j'y allais pas. J'habitais à dix coins de rue. Les parents nous surveillaient. Tout le monde disait qu'elle était hantée mais personne ne pouvait le prouver. »
- Marcel LANDRY, Informateur né en 1933, Ruban 7124, Le dragage de la rivière Saint-Charles et la pollution :
  - 28 min 44 à 30 min 45: « Le dragage a duré 2 ans. Il mettait le sable dragué sur une barge. On a fait une montagne de sable de 100 pieds. Aujourd'hui, on ne drague plus pour ne pas brasser les matières toxiques. M. Landry mentionne que l'on n'avait aucune préoccupation environnementaliste. Les enfants jouaient sur ce tas de sable. »
  - 30 min 55 à 40 min 25 : « Ce tas de sable est resté là une dizaine d'années. Certains jeunes, de milieux plus durs, se baignaient dans la rivière St-Charles. Le dragage s'est fait durant le temps de la guerre. Les égouts domestiques et des industries étaient à ciel ouvert. (...) On pêchait de l'éperlan dans la rivière St-Charles et le bar dans le fleuve. Il y avait beaucoup d'ambiance lors de la pêche à l'éperlan. (...) On pêchait ce poisson à la noirceur. C'était surtout des hommes qui pêchaient. »
- Céline LEVALLÉE CAUCHY, Informatrice née en 1925, Ruban 7220, Les chantiers maritimes de Saint-Roch :
  - 33 min à 35 min 25 : « Informatrice explique qu'avant d'être propriétaire de cet endroit (le 📍Neptune Inn), son grand-père avait été pourvoyeur en vivres pour les bateaux. Sur la rue Craig dans Saint-Roch. 'Parce qu'il se faisait de la navigation dans Saint-Roch. Il y avait des chantiers maritimes aussi. Sur la rivière Saint-Charles. Ou est le pont Samson aujourd'hui. De chaque côté du pont'. »
- Thérèse NOLIN-CRÊTE, Informatrice née en 1926, dans le livre *Mon enfance dans Limoilou et les facettes de l'amour* :
  - « Je me souviens des ponts qui levaient avec de gros blocs de ciment dans un train d'enfer pour laisser passer un chalutier. Il y avait du commerce sur la rivière Saint-Charles à cette époque. Le pont ouvrait en deux parties ou en une seule dépendant de la sorte de pont de sa longueur. On ne pouvait traverser entre Limoilou et Saint-Roch sans passer par les ponts. La rivière avait des marées, il fallait surveiller les marées pour ne pas attendre longtemps quand le pont levait. » (p. 15)



**Wiki – Laboratoire Ex situ / René Audet**

[Créer un compte](#) | [S'identifier](#)

Demiers changements
Gestionnaire Multimédia
Plan du site

---

Vous êtes ici: [Accueil](#) » [rivières](#) » [Journaux](#)  
Piste: [cartes\\_historiques](#) » [cartes\\_specifiques](#) » [perso\\_charles](#) » [accueil](#) » [journaux](#)

## ARTICLES DE JOURNAUX

— **Articles spécifiques**

- [Bassin versant de la rivière du Cap Rouge](#)
- [Bassin versant de la rivière Saint-Charles](#)
- [Bassin versant de la rivière Beauport](#)
- [Bassin versant de la rivière Montmorency](#)
- [Fleuve Saint-Laurent, Anses](#)
- [Autres cours d'eau](#)

— **Articles généraux (ou à propos de plusieurs cours d'eau)**

- **5 janvier 1854** - Après l'abolition du régime seigneurie, à propos du droit d'accès aux rivières, dans *Le journal de Québec* [liens](#)  
 = EXTRAIT, « À l'avenir, nul seigneur n'aura l'usage exclusif des rivières non-navigables, excepté les parties seulement qui traverseront ou borderont son domaine ou les terres qu'il acquerra par la suite pour son propre usage. Toute convention, tant pour le passé que pour l'avenir, faite entre un seigneur et un censitaire, tendant à priver le censitaire du droit de bâtir des moulins ou usages sur les dites rivières, est par le présent déclarée non avenue et sans effet à toutes fins de droit. »
- **11 avril 1854** - Sous l'intitulé « Pouvoir d'eau, manufactures, etc. » et pour chaque rivière ses caractéristiques, dans *Le journal de Québec* [liens](#)  
 = EXTRAIT, « Pour avoir une idée des source de richesse que votre chemin est destiné à développer, il suffit de faire une simple énumération des principales rivières qui se jettent dans le Saint-Laurent, entre Montréal et Québec; rivières dont chacune possède des pouvoirs d'eau presque sans limites: (...) »
- **23 avril 1868** - Glaces et navigation sur plusieurs cours d'eau, dans *Le journal de Québec* [liens](#)  
 = EXTRAIT, « Nous nous réjouissons trop vite du beau temps, une déception nous attendait encore. Depuis hier un changement radical s'est opéré dans la température et d'une chaleur d'été nous sommes passé sans transition au froid d'automne. Depuis 5 heures, ce matin, il est tombé assez de neige pour faire de bons chemins d'hiver, en attendant qu'elle disparaisse.  
 « La rivière Saint-Charles est maintenant libre de glaces et ce matin quatre gôlètes sont arrivées au quai Renaud avec des provisions et du bois.  
 « La glace au Cap-Rouge tient encore bon et subit en ce moment un rude assaut que lui livrent les glaçons qui viennent du haut du fleuve. Il est probable que la glace du lac Saint-Pierre est à proximité, est une personne qui arrive du Cap Rouge nous dit que la glace s'y élève déjà à une hauteur de 30 pieds »
- **2 décembre 1974** - Projet d'espaces verts couvrant toute la superficie de la ville de Québec et ses principaux cours d'eau: Saint-Charles, Grand Désert (Nelson), Lorette, Montmorency, Duberger, Jaune et Beauport, dans *Le Soleil* [liens](#)
- **21 février 1976** - Prolongement du boulevard Laurentien, des citoyens veulent changer le tracé, dans *Le Soleil* [liens](#)
- **9 mars 1976** - Tracé de l'autoroute 73 incompatible avec le milieu, dans *Le Soleil* [liens](#)  
 = EXTRAIT, « On note, à l'intérieur d'une distance de moins de 10 milles, que le projet d'autoroute affecterait la montagne de Notre-Dame-des-Laurentides et sa forêt exceptionnelle, la rivière Jaune, la rivière Verret, les rives du lac Saint-Charles, le secteur des marécages et la rivière Huron. »
- **19 août 1988** - À propos de la démocratisation de l'accès aux cours d'eau sur le territoire de la ville de Québec, dans *Le Soleil* [liens](#)
- **30 octobre 2004** - Stratégie de développement durable, mise en valeur des cours d'eau de la ville de Québec, dans *Le Devoir* [liens](#)  
 = EXTRAIT, « Toute la notion de cours d'eau est importante. Sur notre territoire, il y a d'importantes rivières. Je pense à la rivière Cap-Rouge, à la rivière Beauport, à la rivière Montmorency, et surtout à la rivière Saint-Charles qui, elle, traverse la ville du nord au sud. À toutes ces rivières se greffent d'autres petites rivières, ruisseaux et fossés. »
- **24 mai 2012** - Ruisseaux cachés de la ville de Québec, dans *Le Soleil* [liens](#)
- **13 octobre 2018** - Les rivières étalent les « autoroutes » de la nation huronne-wendat, dans *Radio-Canada* [liens](#)
- **6 octobre 2019** - Parmi les huit catastrophes présentées, les grandes marées de novembre 1918, dans *Le journal de Québec* [liens](#)  
 = EXTRAIT, « De plus, en raison de la crue importante de la rivière Saint-Charles, on signale des dommages importants dans les quartiers Saint-Roch et Limoulu. Plusieurs secteurs sont inondés, dont le parc Victoria et la Pointe-aux-Lièvres. Les ouvriers qui terminent leur journée de travail se voient contraints de marcher dans deux pieds d'eau pour rejoindre leur logis. On dit également que la marée a envahi le chemin de fer qui va jusqu'à Sainte-Anne-de-Beauport et que la plupart des paroisses situées le long du fleuve ont subi d'importants dégâts. »
- **6 août 2020** - « Pour un véritable accès aux plans d'eau », dans *Le Devoir* [liens](#)

**Table des matières**

- [ARTICLES DE JOURNAUX](#)
- — [Articles spécifiques](#)
- — [Articles généraux \(ou à propos de plusieurs cours d'eau\)](#)

rivières/journaux.txt · Dernière modification: 2020/08/06 16:59 de cpooluit

[CONTACT](#) | [PREP](#) | [POWERED BY](#) | [WIKI](#) | [HTML](#) | [W3C](#) | [CSS](#) | [E4J](#) | [CONTACT](#)



Vous êtes ici: [Accueil](#) » [rivières](#) » [fictions](#)

Piste: [cartes\\_historiques](#) - [cartes\\_specifiques](#) - [perso\\_charles](#) - [journaux](#) - [accueil](#) - [fictions](#)

## FICTIONS, POÉSIE ET AUTRES TEXTES LITTÉRAIRES

### Bassin versant de la rivière du Cap Rouge

#### — Rivière du Cap Rouge

- Jacques Cartier, *Bref récit et succincte narration de la navigation faite en MDXXXV et MDXXXVI*, 1545
  - EXTRAIT, « Cartier se trouvait le 25 août au havre de Sainte-Croix; mais il préféra pour l'hivernage de ses vaisseaux un autre endroit à quatre lieues plus loin, à l'entrée d'une rivière près du cap Rouge, où il construisit un fort & des magasins, auxquels il donna le nom de Charlesbourg royal; après quoi il renvoya en France deux de ses navires, sous les ordres de Macé Jalobert son beau-frère, & d'Elienne Noël son neveu, qui partirent le 2 septembre. » (p.XIIJ)

#### — La Suette

- Philippe Aubert de Gaspé, *Les Anciens Canadiens*, 1863
  - COMMENTAIRE, « Pour sa part, l'écrivain Philippe-Aubert de Gaspé, dans *Les Anciens Canadiens* (1863), parle des 'marais de la Suède' en précisant que le mot peut se prononcer 'Suète' et il y va de sa propre théorie pour en expliquer l'origine : il signifierait que la terre 'sue' à cet endroit. » [Fiche](#)

### Bassin versant de la rivière Saint-Charles

#### — Rivière Saint-Charles

- F. Gabriel Sagard Theodat, *Le grand voyage du pays des Hurons*, 1632
  - EXTRAIT, « Notre petit Couvent est à demye lieue de là, en un très-bel endroit, & autant agréable qu'il s'en puisse trouver, proche une petite rivière , que nous appelons de Saint Charles, qui a flux & reflux, là où les Sauvages pêchent une infinité d'anguilles en Automne, & les François tuent le gibier qui y vient à foison: les petites prairies qui la bordent sont émaillées en Été de plusieurs petites fleurs, particulièrement de celles que nous appelons Cardinales & des Martagons , qui portent quantité de fleurs en une tige, qui a près de six, sept & huit pieds de haut, & les Sauvages en mangent l'oignon cuit sous la cendre qui est assez bon. » (p.55)
- Philippe Aubert de Gaspé, *Divers*, 1893
  - EXTRAIT, « C'était vers l'année 1816, sur les cinq heures de relevée d'un beau jour du mois de juin, que, me proposant de faire le lendemain une partie de chasse et de pêche au lac Saint-Charles, je vins demander l'hospitalité pour la nuit à mon vieil ami monsieur Bédard, curé de Saint-Ambroise, et autrefois directeur du petit séminaire de Québec, que je n'avais pas vu depuis son retour des missions chez les sauvages du golfe Saint-Laurent. Mais en l'absence de ce digne prêtre, qui ne devait être de retour que tard le soir, je poussai jusqu'au village indien de Lorette, situé à une petite distance du presbytère de Saint-Ambroise. Je me promenais sur la brune le long de la jolie rivière Saint-Charles, sur laquelle est situé le bourg, lorsque je vis à quelques pieds au-dessus de la chute, l'image d'un homme, réfléchi dans les eaux limpides qui coulaient à ses pieds. En m'approchant, je reconnus Ohiarekén, le dos courbé, les bras croisés et le menton appuyé sur la poitrine. Le Grand Louis était sobre, il révalit. » (p.113-114)
- Anne Hébert, *Le premier jardin*, 1988
  - EXTRAIT, « — Le jour de ses dix-huit ans, on a retrouvé le corps de la petite Aurore, violée et assassinée, dans le parc Victoria, près de la rivière Saint-Charles. Aucune enquête policière n'a abouti. Aucun meurtrier n'a été appréhendé. On a bien vite classé le dossier d'Aurore Michaud, fille de Xavier et de Maria Michaud, née à Sainte-Croix-de-Loebrière, le sept août 1897, morte le sept septembre 1915. » (p.121)
- William Kirby, traduit par Pamphile Le May, « Le Chien d'Or, Légende canadienne », dans *L'Étendard* [lien](#), dans *L'Action catholique* [1](#) et [2](#)
- Ernest Myrand, « Une fête de Noël sous Jacques Cartier » (article sur), dans *La Justice* [lien](#) et dans *Le Courrier du Canada* [lien](#)
- J. B. Caouette, « Un sauvetage émouvant », dans *Le Soleil* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Des familles entières descendent à la rivière Saint-Charles. Là, sous les regards des passants, les enfants prennent leurs joyeux ébats. Plusieurs bambins, jambes nues, courent au bord de l'onde, en dirigeant des bateaux minuscules qui dansent sur l'eau, au bon de leur ficelle, et dont les oscillations causent des émotions à ces marins en herbe. »
- « La légende du Grand Serpent », dans *Le Soleil* [lien](#)
  - EXTRAIT, « (...) l'eau-de-feu flambe dans ton estomac, et si je te faisais boire les eaux de la rivière St-Charles, elle n'êteindrait pas plus le feu qui te dévore que ne ferait une tasse d'eau versée dans une chaudière pleine de gomme en fusion (...) »
- Joseph Marmette, « François de Bienville, Scènes de la vie canadienne au XVIIe siècle, Au Baril d'Or », dans *Le Canada Français* [1](#), [2](#) et [3](#)
- « Le ravin » dans *Le Soleil* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Elle a bien des aspects différentes la jolie Rivière Saint-Charles: depuis le lac qui porte son nom jusqu'au Château d'Eau, on peut suivre dans un canot ses gracieux méandres et ses rives verdoyantes, aller y chercher l'ombre dans quelque anse hospitalière, faire la dinette dans un bosquet, ou y rêver au clair de lune. » S'en suit une plus longue description: « Car dans cent ans, elle sera encore aussi fraîche la rivière Saint-Charles, elle coulera toujours sur le roc avec le même bruit plaintif, et sous les ombres qui la bordent des couples viendront encore se dire de tendres choses, mais nous serons retombés dans le silence et l'oubli. »
- « La légende du jeune homme vêtu de noir » dans *Le Soleil* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Depuis le jour de la Saint-Jean-Baptiste, des rumeurs étranges rappelant les légendes d'antan courent dans notre ville et les environs au sujet d'un endroit désigné sous le nom de « La plage » sis sur les bords de la rivière Saint-Charles, à quelque quatre ou cinq minutes d'automobile de la réserve indienne de Loretteville. »
- C. E. Parrot, « C'était un beau rêve », dans *Le Soleil* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Melchior, l'architecte, procéde autrement: il a des goûts raffinés et de belles idées lui trottent dans la tête. (...) Et d'abord, voyez ce cloaque de la rivière Saint-Charles. Changer-moi tout cela: jetez-moi par terre ces quais désuets qui tombent en ruine, ces constructions et ces mesures infectes qui déparent les lieux: enlevez tout et nettoyez les rives, puis canalisez la rivière et assainissez ses eaux: et dans les méandres gracieux du cours d'eau transformé, faites des splendides berges de promenade avec des boulevards et des avenues où les citoyens viendront se reposer la journée terminée et se recréer l'esprit. »
- Le Père Plexe, « Le monstre de la Saint-Charles », dans *Le Soleil* [Première partie](#), [Deuxième partie](#) et [Troisième partie](#)
- Roger Lemelin, « Autopsie d'un fumeur », dans *Le Soleil* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Nous finissons l'après-midi par une baignade au remous des Hironnelles, dans la rivière Saint-Charles, à l'époque fort limpide, et nous rentrons à la maison vers six heures, bouquet de fleurs sauvages en main pour notre maman, au cas où quelque marchand, quelque jardinier lésé, eût porté plainte. »
- Madeleine Ouellette-Michalska, Extrait du roman *L'été de l'île de Grâce*, dans *La Presse* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Non loin, juste à l'endroit où le fleuve formait un coude près du marché public, les charroyeurs d'eau venaient s'approvisionner en eau 'potable' qu'ils allaient vendre aux maisons. Et ce qu'on allait puiser plus à l'est, à l'embouchure de la rivière Saint-Charles où s'agglutinaient les voiliers retenus lors de la deuxième inspection sanitaire - et où aboutissaient les déchets des abattoirs et des chantiers maritimes du faubourg Saint-Roch -, devait être tout aussi imbuvable. »
- Damase Potvin, « Le premier abatis, Nouvelle », dans *Le petit canadien* [lien](#)
  - EXTRAIT, « Par dessus les sonores crépitements de la flamme qui tordait les bûches et les branches sèches, on entendit de sourds grognements qui étaient les manifestations du mécontentement des gros ours bruns cachés dans les fourrés de la rivière Kabir-Kouba, et les cris perçant d'oiseau qui se levaient par bandes de tous les points du promontoire et même de la rive sud, et qui fuyaient apeurés, au-dessus du fleuve. »
- Scott Kingsland, « The Dream Tree », Legends of Québec, Economuseum of Legends [lien](#)
  - EXTRAIT, « One summer day, an old Indian chief came home tired from a day of trapping, and lay down to rest beneath a tree on the banks of the Kabir Kouba (St. Charles River). »
- Valérie Forgues, *Janvier à tous les jours*, 2017
- Daniel Grenier, *L'année la plus longue*, 2015
- France Brooks, *History of Emily Montague*, 1769
- Laure Conan, *La sève immortelle*, 1925
  - EXTRAITS, « La journée avait été chaude, et, dans le lointain immense, férique, le ciel s'embrassait. Des nuages de feu et d'opale flottaient à la cime des Laurentides, dont la base avait pris une couleur violette et purpurine. Dans la vallée profonde, la rivière Saint-Charles coulait brillante entre les bois centenaires où l'or et la pourpre apparaissaient déjà. » et « D'après et saines senteurs, des bruissements, des ramages d'oiseaux montaient de la vallée encore boisée de la rivière Saint-Charles. »

#### Table des matières

- FICIONS, POÉSIE ET AUTRES
- TEXTES LITTÉRAIRES
  - Bassin versant de la rivière du Cap Rouge
  - Bassin versant de la rivière Saint-Charles
  - Bassin versant de la rivière Beauport
  - Bassin versant de la rivière Montmorency
  - Fleuve Saint-Laurent, Anses





Vous êtes ici: [Accueil](#) » [rivieres](#) » [Iconographie\\_photo](#)

Piste: [cartes\\_historiques](#) - [cartes\\_specifiques](#) - [perso\\_charles](#) - [journaux](#) - [fictions](#) - [accueil](#) - [iconographie\\_photo](#)

rivieres:iconographie\_photo

## REPRÉSENTATIONS VISUELLES : PHOTOGRAPHIES

### Bassin versant de la rivière du Cap Rouge

#### — Rivière du Cap Rouge

- 1880 - Photographie de Jules-Ernest Livernois : Cap-Rouge Port, Église Saint-Félix-de Cap-Rouge, Rivière Cap-Rouge, Bibliothèque et Archives Canada : [Lien](#)
- Vers 1890 - Épreuve à l'albumine argentique par Louis-Prudent Vallée, l'église Saint-Félix de Cap-Rouge et la rivière, Bibliothèque et Archives Canada : [Lien](#)
- 1900 - Photographie du village de Cap Rouge, par Jules Ernest Livernois, Musée de la civilisation : [Lien](#)
- 1903 - Photographie, Cap-Rouge, Musée McCord : [Lien](#)
- 1906 - Carte postale « Village du Cap Rouge Co Québec », Musée de la civilisation : [Lien](#)
- 1907-1908 - Négatif noir/blanc à l'hiver 1907-1908, construction du viaduc ferrovière, Bibliothèque et Archives Canada : [Lien](#)
- 1916 - La vallée de Cap Rouge, par Wm. Notman & Son, Musée McCord : [Lien](#)
- 1937 - Vue aérienne de Cap-Rouge, fonds W.B. Edwards Inc., Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1942 - Photographie d'un pont sur la rivière Cap-Rouge à Champigny par Camille Milot, BANQ : [Lien](#)
- 1942 - Pont sur la rivière Cap-Rouge, route Amyot à l'Ancienne-Lorette, par G. Brière, BANQ : [Lien](#)
- 1944 - Pont (possiblement Piché) sur la rivière Cap-Rouge à L'Ancienne-Lorette par Roméo Savary, BANQ : [Lien](#)

#### — Rivière la Scie

- Photographie du Pont Martel sur la rivière des Amoureux à Loretteville, paroisse Saint-Ambrose, BANQ : [Lien](#)

### Bassin versant de rivière Saint-Charles

#### — Rivière Saint-Charles

- 1865 - Photographie par G. W. Edmondson en 1865, Saint-Roch et Charlesbourg vus du Faubourg Saint-Jean, Musée de la civilisation : [Lien](#)
- 1866 - Photographie « Incendie du faubourg Saint-Roch » par William Augustus Leggo, Musée de la Civilisation : [Lien](#)
- 1870 - Photographie « Incendie du faubourg Saint-Roch de Québec en mai 1870 : Les chantiers maritimes de la rivière Saint-Charles », par William Augustus Leggo, Musée de la civilisation : [Lien](#)
- 1870 - Le Pont sur la rivière Saint-Charles, Québec, par Livernois et Bienvenu ou Jules-Ernest Livernois, Musée national des beaux-arts du Québec : [Lien](#)
- 1870 - Le Pont sur la rivière Saint-Charles, Québec, par Livernois et Bienvenu ou Jules-Ernest Livernois, Musée national des beaux-arts du Québec : [Lien](#)
- 1875 - Photographie de Québec vu des battures de la rivière Saint-Charles par Louis-Prudent Vallée, Musée national des beaux-arts du Québec : [Lien](#)
- 1878 - Photographie de Québec vu des battures de la rivière Saint-Charles par Louis-Prudent Vallée, Musée national des beaux-arts du Québec : [Lien](#)
- 1880 - Vue prise des battures de la rivière Saint-Charles et son chantier maritime par L.P. Vallée, BANQ : [Lien](#)
- 1880 - Reproduction photographique d'une gravure représentant une vue prise de la rive à l'embouchure de la rivière Saint-Charles à Beauport, BANQ : [Lien](#)
- Vers 1890 - La rivière Saint-Charles, près de l'aqueduc du secteur Château-d'Eau, par E. A. Pfeiffer, BANQ : [Lien](#)
- 1895 - Photographie du Pont Aqueduc, quartier Saint-Sauveur par Philippe Gingras, BANQ : [Lien](#)
- 1898 - Photographie représentant un Château-d'Eau, Haute-Rivière-Saint-Charles, à Loretteville et les principaux employés municipaux responsables du bureau de l'Aqueduc à la Ville de Québec, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1899 - Photographie du Quartier Saint-Sauveur et de la Rivière Saint-Charles par Philippe Gingras, BANQ : [Lien](#)
- Vers 1900 - Vue du quartier Saint-Roch prise à partir des battures de la rivière Saint-Charles, de la pointe de Québec vers l'église Saint-Jean-Baptiste, BANQ : [Lien](#)
- Vers 1900 - Croix Jacques-Cartier vue des rives de la rivière Saint-Charles, BANQ : [Lien](#)
- Vers 1900 - Photographie « Loretteville - Rivière-Saint-Charles » par Philippe Gingras, BANQ : [Lien](#)
- 1901 - Photographie du quartier Saint-Roch et de la rivière Saint-Charles par Fred C. Würtele, BANQ : [Lien](#)
- 1912 - Carte postale de 1912, Canoeing on the Charles River, Bibliothèque et Archives Canada : [Lien](#)
- Vers 1925 - Vue panoramique du Parlement vers la rivière Saint-Charles, le Quartier Saint-Jean-Baptiste et la rue Sainte-Julie par Edgar Ganépy, BANQ : [Lien](#)
- Entre 1928 et 1935 - Photographie de Vavasour & Dick : Bateau sur la Saint-Charles et l'usine Pulp and Paper Mills, BANQ : [Lien](#)
- Vers 1940 - Vue aérienne du Quartier Saint-Jean-Baptiste, de la Grande Allée Est, du Parlement et de la rivière Saint-Charles, BANQ : [Lien](#)
- 1944 - Pont sur la rivière Saint-Charles sur la route de Saint-Émile au Lac-Saint-Charles, Notre-Dame-des-Laurentides, par René Rioux, BANQ : [Lien](#)
- 1945 - Négatif représentant une vue aérienne de la rivière Saint-Charles avant les travaux. La vue a été prise vers l'ouest, par W.B. Edward, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1945 - Négatif représentant la rive de la rivière Saint-Charles en bordure du secteur Stadacona. On voit l'embouchure de la rivière Laitre et l'église Saint-François-d'Assise à droite, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1947 - Négatif représentant une vue aérienne de la Pointe-aux-Livres et de la rivière Saint-Charles. On y voit également, au premier plan, la rivière Laitre, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1947 - Photographie représentant une vue aérienne de Québec pendant une inondation causée par les crues de la rivière St-Charles dans le parc Victoria, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1947 - Photographie représentant une inondation causée par les crues de la rivière Saint-Charles dans le parc Victoria, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1947 - Photographie représentant deux personnes à vélo pendant une inondation causée par les crues de la rivière St-Charles dans le parc Victoria, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1947 - Pont J. Bédard sur la rivière Saint-Charles à Québec, BANQ : [Lien](#)
- 1956 - Négatif représentant le pont Samson, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1958 - Négatif représentant une inondation de la rivière Saint-Charles, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1958 - Négatif représentant une section la rivière Saint-Charles située près de l'usine de traitement de l'eau, à Château-d'Eau, près de Loretteville, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1965 - Photographie « Pêche sur la rivière Saint-Charles en amont de la route 9 », par Jean-René Mongeau, BANQ : [Lien](#)
- 1965 - Photographie d'Albert Courtemanche de 1965 après un déversement de 13,000 litres de soude caustique dans la rivière Saint-Charles par la Montréal Cotton Compagny, BANQ : [Lien](#)
- 1966 - Négatif « Berges de la rivière Saint-Charles », à proximité du pont Drouin, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1966 - Photographie représentant la rive sud de la rivière Saint-Charles près de la tannerie Laurentienne, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1966 - Négatif représentant de la pollution visuelle sur un terrain vacant, en bordure de la rivière Saint-Charles et à proximité du pont Dorchester, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1966 - Photographie représentant un dépotoir sur le côté sud-est du pont Scott, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1966 - Photographie représentant la rive de la rivière Saint-Charles près du pont Laviguer, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1966 - Négatif représentant les berges polluées de la rivière Saint-Charles, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1969 - Négatif « Remplissage des berges de la rivière Saint-Charles », près du pont Drouin, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1969 - Négatif représentant le barrage de la rivière Saint-Charles et son réservoir d'eau à Lac St-Charles, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1969 - Usine de filtration de Château-d'Eau, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1972 - Vues aériennes de Québec et des alentours immédiats ; la rivière Saint-Charles et la ville de Saint-Foy par Jules Rochon, BANQ : [Lien](#)
- 1974 - Diapositive représentant une vue du sud. On y voit le Pont Laviguer qui traverse la rivière Saint-Charles, le Parc Cartier-Brébeuf à droite, le site d'Expo-Cité et le Collisée, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1975 - Série de 31 photographies de la rivière Saint-Charles par François Lessard, BANQ : [Lien](#)
- 1975 - Photographie, Construction du trottoir le long des berges de la rivière Saint-Charles dans le Vieux-Limoilou, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1976 - Photographies d'étudiants de Chicago refaisant l'expédition de LaSalle jusqu'à l'embouchure du Mississipi ; départ à la marina de la rivière Saint-Charles, par Bernard Vallée, BANQ : [Lien](#)
- 1977 - Patinage sur la rivière Saint-Charles par Raymond Duguay, BANQ : [Lien](#)
- 1982 - Négatif représentant des déchets retrouvés dans la rivière Saint-Charles lors d'une opération de nettoyage, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1983 - Négatif représentant un débordement de la rivière Saint-Charles entre les ponts Scott et Marie-de-l'Incarnation, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)
- 1985 - Négatif représentant une vue aérienne du parc Cartier-Brébeuf et ses environs. On y voit une partie de la rivière Saint-Charles, le site de l'Exposition provinciale et le Collisée de Québec, Archives de la Ville de Québec : [Lien](#)

#### — Rivière des Hurons

Table des matières
REPRÉSENTATIONS VISUELLES : PHOTOGRAPHIES
Bassin versant de la rivière du Cap Rouge
— Rivière du Cap Rouge
— Rivière la Scie
Bassin versant de rivière Saint-Charles
— Rivière Saint-Charles
— Rivière des Hurons
— Lac Saint-Charles
— Rivière Nelson
— Lac Val-Saint-Michel
— Chute Kasar Kouba
— Rivière Lorette
— Rivière du Berger
— Ruisseau Saint-Michel
— Rivière Laitre
— Bassin Louise
— Ruisseau du Valet
— Rivière du Berger
Bassin versant de la rivière Beauport
— Rivière Beauport
Bassin versant de la rivière Montmorency
— Rivière Montmorency
— Rivière Fennis
Fluviaux Saint-Laurent, Anses
— Anse de Silery
Autres cours d'eau
— Ruisseau du Moulin
— Ruisseau des Écailles
— Anneau d'eau du Domaine Maizeret
— Sans toponyme



Vous êtes ici: [Accueil](#) » [rivières](#) » [historiques](#)

Piste: - [cartes\\_historiques](#) - [cartes\\_specifiques](#) - [perso\\_charles](#) - [journaux](#) - [fictions](#) - [iconographie\\_photo](#) - [hydrologie](#) - [accueil](#) - [historiques](#)

rivières:historiques

## RECHERCHES SCIENTIFIQUES : ÉTUDES HISTORIQUES

### Bassin versant de la rivière du Cap Rouge

- Fiche de la Commission de toponymie sur la Passerelle de la Poterie qui rappelle la présence de la manufacture de poterie à l'embouchure de la rivière du Cap-Rouge [lien](#)
  - EXTRAIT, « Ce toponyme rappelle l'existence, dans la seconde moitié du 19<sup>e</sup> siècle, d'une importante manufacture de poteries implantée sur la route du Calvaire (auj. la rue Saint-Félix), en bordure de la rivière du Cap Rouge. Fondée en 1860 par Henry Howison (vers 1833-7), elle est exploitée jusqu'en 1892. L'architecte Charles Baillairgé dresse les plans du bâtiment de quelque 30 mètres sur 15, construit en bois sur deux étages. Il loge deux grands fours de brique, auxquels s'ajoutera plus tard un troisième four, plus grand encore. »
- Rapport synthèse des fouilles 2007-2008, Chantier archéologique Cartier-Roberval avec quelques mentions de la rivière Saint-Charles [lien](#)
- La poterie de Cap-Rouge par Michel Gaumond (1971) [lien](#)
  - COMMENTAIRE, L'ouvrage traite aussi des manufactures situées sur les rives de la rivière Saint-Charles (celles de Bell, de Martin, de Salomé, etc.).
- Dossier historique sur le bassin de la rivière du Cap Rouge par Organisme des bassins versants de la Capitale [lien](#)
- Cap-Rouge avant le « tracel » (1886) par Vues anciennes de Québec [lien](#)
- « Charlesbourg-Royal and France-Roy (1541–43): France's first colonization attempt in the Americas » par Richard Fiset et Gilles Samson dans *Post-Medieval Archaeology*, 1 juin 2009, vol 43, édition 1
  - EXTRAITS, « In 1608 Champlain came to the place where Québec City stands today and built his first Habitation, thereby beginning the region's permanent occupation. This settlement, which was situated in Place Royale and on the Québec promontory, soon expanded westward. By 1637, pioneer families were already occupying the banks of the St Lawrence River in the area of modern-day Cap Rouge, which was then part of the Gaudinville seigneurie, a strip of land measuring 44 arpents (2.5km) along the river and 12 leagues (60km) deep. » (p.49)
  - « In the 16th century the Cap Rouge headland would have offered a strategic commanding position, ideal for a stronghold, protecting the Lower Fort and the vessels anchored in a meander of the Cap Rouge River and providing a vantage point for keeping an eye on movement along the St Lawrence River and its tributary. » (p.61)
- « The archaeological collection from the Cartier-Roberval site (1541–43): a remarkable testimony to French colonization efforts in the Americas » par Hélène Côté dans *Post-Medieval Archaeology*, 1 juin 2009, vol 43, édition 1
  - EXTRAITS, « Looking for food was also part of daily activities. It may be imagined that the environment of the St Lawrence and Cap Rouge rivers supplied some of the food eaten by the fort's inhabitants. This idea is supported by the discovery of two hooks, as well as by a few pieces of lead which could have been used as gun shot, both for the outpost's defence and for hunting. » (p.76)
- « This leads us to the question of the establishment's other occupants — those on a lower rung of the social ladder. Where were they? The excavations seem to have uncovered only part of the colony's finer quarters along the cliff above the Cap Rouge River. The material discovered so far is more closely associated with the wealthy classes than with the common people. » (p.83)

### Bassin versant de la rivière Saint-Charles

- Présence autochtone sur le territoire par Organisme des bassins versants de la Capitale [lien](#)
- Bassin de la rivière Saint-Charles, De la colonisation à l'état actuel, par Organisme des bassins versants de la Capitale [lien](#)
- Paroisse de Charlesbourg (1887) par l'abbé Charles Trudelle [lien](#)
  - COMMENTAIRE, Le document aborde l'origine de l'hydronyme « Lairet » et mentionne à quelques reprises la rivière Saint-Charles. Il raconte, notamment, la découverte par Jos Hamel d'un morceau de la soi-disant *Hermine* de Jacques Cartier en 1843.
- Québec et Lévis à l'aurore du XX<sup>e</sup> siècle par A.-B. Routhier 1900, BanQ [lien](#)
  - EXTRAIT, « Profitant de la marée haute, Cartier remonta la rivière Saint-Charles avec la *Grande* et la *Petite-Hermine*, jusqu'à l'embouchure du ruisseau Lairet, laissant en rade l'*Emerillon*, sur lequel il se proposait d'aller visiter Hochelega. »
  - COMMENTAIRE, On retrouve une carte à la page 179 du document représentant plusieurs cours d'eau de la ville de Québec.
- Appendice 12, « Fort Jacques-Cartier », dans *L'annuaire, l'histoire d'un arbre*, 2018 BanQ [lien](#)
- Fête nationale des Canadiens-français célébrée à Québec, histoire, fêtes annuelles, conventions, documents, inauguration du monument Cartier-Brébeuf par J.-J.-B. Chouinard BanQ [lien](#)
  - EXTRAIT, « On aperçoit encore aujourd'hui (1843) sur la rive gauche de la petite rivière Lairet, à l'endroit où elle tombe dans la rivière Saint-Charles, des traces visibles de larges fossés, ou espèce de retranchements. D'après cette note, le fort Jacques-Cartier devait donc occuper la rive gauche du Lairet. Nous ne devons pas, croyons-nous, tenir en ligne de compte ces traces visibles de larges fossés ou espèce de retranchements que l'on pouvait apercevoir en 1843 sur la rive gauche du Lairet, non plus que les traces de construction que l'on a pu apercevoir sur l'autre rive. Quand on connaît un peu ce qui s'est passé en cet endroit, on n'a pas lieu de s'étonner de trouver dans le sol des vestiges d'ancienne maçonnerie. »
- Galerie historique, La Petite Hermine de Jacques Cartier et diverses monographies historiques par N.E. DIONNE, BanQ [lien](#)
  - EXTRAIT, « Il y avait autrefois, disons au 17<sup>e</sup> siècle, plus de vie et d'animation qu'aujourd'hui sur les bords de la rivière Saint-Charles dans les environs mêmes des deux ruisseaux Saint-Michel et Lairet. Jean Landron y avait construit, vers 1680, une grande briqueterie. On y remarquait, à cette époque, plusieurs résidences privées, entre autres celles de Jean Lenormand et des édifices appartenant à Jean Talon. »
- Notes sur les registres de Notre-Dame de Québec par J.B.A. Ferland, BanQ [lien](#)
  - EXTRAIT, « L'arrivée des Jésuites produisit quelques bons résultats : ces Pères venaient dans l'intention de se fixer permanentement en Canada, pour y travailler au salut des indigènes, et pour ouvrir une nouvelle patrie à la population surabondante de la France. Logés, pendant quelque temps après leur arrivée, chez les Récollets, dont le monastère occupait le site actuel de l'Hôpital-Général, ils allèrent ensuite prendre possession de leur maison, près de l'embouchure de la rivière Lairet. »
  - « En rentrant au Canada en 1632, les Jésuites reprirent leur ancienne habitation de N. Dame des Anges, près de la rivière Lairet ; de là ils desservaient, jusqu'à ce qu'elle eut été détruite par le feu, la chapelle de N. D. de Recouvrance. »
- Dossier sur les tanneries le long de la rivière Saint-Charles dans [Ville de Québec](#) et [Mon limoulu](#)
- Tannerie artisanale de la rue de Saint-Vaillier par Archéologie à Québec [lien](#)
- Édifice FX Drolet sur le bord de la Saint-Charles, ville de Québec [lien](#)
  - EXTRAIT, « L'entreprise quitte ses premiers locaux en 1909 pour emménager dans cette nouvelle usine mieux située. Le chemin de fer passe devant la porte et l'accès à la rivière Saint-Charles permet à la fois l'approvisionnement par bateau et l'ouverture d'un petit chantier naval pour réparer les navires. Le bâtiment comprend deux parties disposées en L; l'une loge l'atelier mécanique, l'autre la fonderie et la forge. Les larges fenêtres favorisent un éclairage naturel et une ventilation suffisante. Les bureaux sont situés à l'étage. »
- Noyades et baignades dans la rivière Saint-Charles [Mon Saint-Roch](#)
- Pêche à la morue sur la rivière Saint-Charles [Mon Saint-Roch](#)
  - COMMENTAIRE, Dans ce dossier sur la pêche, on évoque le meurtre de Jean Julien dans sa cabane de pêche près du pont Drouin et de l'Hôpital de la Marine. Nous avons ces quelques articles du *Journal de Québec*, du *Franco-canadien* et du *Morning Chronicle* qui en traitent, celui du [10 janvier 1865](#), celui du [11 janvier 1865](#), celui du [13 janvier 1865](#) et celui du [10 février 1865](#).
- Patrimoine archéologique maritime les épaves et anciens quais par Frédéric Simard, BanQ [lien](#)
  - EXTRAIT, « Les vaisseaux transatlantiques, handicapés par leur fort tonnage, doivent interrompre leur course à Québec pour y transborder la marchandise sur des caboteurs mieux adaptés à la navigation intérieure. Ce procédé nécessite toutefois l'entreposage ou, du moins, le transit préalable des marchandises sur la terre ferme avant de les charger sur les goélettes et autres embarcations de moindre tonnage. Du côté du fleuve comme du côté de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, les battures accueillent des bateaux marchands qui viennent y débarquer ou embarquer leur cargaison car les longues battures qui s'y trouvent permettent l'échouage, mais seulement aux caboteurs qui bénéficient d'un moindre tirant d'eau (La Roche 1994 : 32). »
- La villa Ringfield, au sujet des chantiers, des domaines le long de la Saint-Charles dont la villa Smithville (Maison hantée), [lien](#)
  - EXTRAIT, « En 1811, onze ans après la saisie de biens des Jésuites, à la suite du décès du père Joseph Casot (le « dernier Jésuite »), la Couronne d'Angleterre vend environ 600 acres de leur propriété à Charles Smith [Sr.] (1764-1848). Le vaste domaine sera dès lors connu sous le nom de Smithville. En 1828, Charles Smith acquiert l'autre partie de la ferme Notre-Damedes-Anges située sur la rive ouest de la rivière Lairet. Ce secteur donnera naissance au quartier Stadacona. »

#### Table des matières

- RECHERCHES SCIENTIFIQUES : ÉTUDES HISTORIQUES
- Bassin versant de la rivière du Cap Rouge
- Bassin versant de la rivière Saint-Charles
- Lac Val-Saint-Michel
- Rivière Lairet
- Chute Kabir Kouba
- Bassin versant de la rivière Beauport
- Bassin versant de la rivière Montmorency
- Fleuve Saint-Laurent, Anses
- Anse au Foulon
- Anse de Sillery
- Anse au Cul-de-Sac
- Autres cours d'eau
- Ruisseau du Moulin
- Ruisseau du Bulson
- Ruisseau aux Écailles
- Sans hydronyme, Rue des Jardins
- Sans hydronyme, Îlot des Palais
- Sans hydronyme, Escalier du Faubourg
- Anneau d'eau du domaine Maizerots
- Ruisseau Saint-Denis et ruisseau Belleborne
- Anse Cul-de-sac



Vous êtes ici: [Accueil](#) » [rivières](#) » [projets\\_e\\_l\\_international](#)

Plate: - [cartes\\_specifiques](#) - [perso\\_charles](#) - [journaux](#) - [fictions](#) - [iconographie\\_photo](#) - [hydrologie](#) - [historiques](#) - [projets\\_au\\_quebec](#) - [accueil](#) - [projets\\_e\\_l\\_international](#)

rivières:projets\_e\_l\_international

## Projets à l'international liés aux rivières et à la montée des eaux

- [Rapport du Giec sur la montée des eaux prévue en 2050](#) [Rapport](#)
- [La rivière disparue de Paris](#) [Lien](#)
- [À Paris, « Ressusciter une rivière oubliée »](#) [La Presse](#)
- [La Blèvre, la rivière parisienne oubliée, « Quand une rivière disparaît, quand un lieu disparaît, au fond il n'en reste qu'une chose, c'est la culture. »](#) [Vidéo](#)
- [Secret Rivers au Museum of London Docklands \(Londres\)](#) [Digital Catalogue](#) et [The Guardian](#)
- [« The London Rivers Action Plan », pour la préservation et la restauration des rivières de Londres](#) [Lien](#)
- [Below the Surface \(Rivière Amstel, Amsterdam\)](#) [Projet](#)
- [11 Rivers Forced Underground](#) [National Geographic](#)
- [La restauration du ruisseau Newman dans le fleuve Saint-Jean, au Nouveau-Brunswick](#) [Lien](#)
- [« Rivières enfouies sous la ville », dossier portant sur plusieurs projets de restauration des rivières à travers le monde](#) [Lien](#)
- [Le précédent dossier fait référence au projet de la rivière Quaggy, à Londres](#) [Lien](#)
- [La possibilité de visiter la ville de Brescia \(Italie\) par ses rivières canalisées](#) [Lien](#)
- [Greenpeace parodie les pubs des promoteurs immobiliers pour alerter sur la montée du niveau de la mer prévue en 2030](#) [Lien](#)
- [« Montée des eaux: quand l'art contemporain prend conscience » : Alors la prise de conscience prend de l'ampleur chez les citoyens, certains artistes contemporains intègrent ces questionnements environnementaux dans leurs démarches : Olafur Eliasson, Pekka Niityvirta et Timo Aho, Lucy Orta et Jorge Orta.](#) [Lien](#)
- [« From foil-wrapped glaciers to the Alpine storm cyclist: the artists fighting climate change »](#) [Lien](#)
- [Le mouvement \*Show your stripes\* est représenté par cette image illustrant les températures annuelles globales de 1850 à 2018 qui se base sur les données de UK Met Office.](#) [Lien](#)
- [« Les changements climatiques s'enracinent dans l'art canadien »](#)
  - EXTRAIT : « Il est facile de désigner un méchant. C'est l'une des faiblesses de l'art politique. Il n'y a pas de méchants. On doit essayer de trouver l'humanité en chacun de nous, reconnaître que nous sommes complices à un certain degré. » [Lien](#)
- [« Oceanix, la ville flottante soutenue par l'ONU pour les réfugiés climatiques »](#) [Lien](#)
- [« Deux projets fous contre la montée des eaux »](#)
  - EXTRAIT : « Face au risque d'emballement de la hausse du niveau des mers, des glaciologues ont imaginé deux projets pour endiguer la fonte de deux glaciers en particulier : l'un vise à les renforcer avec des piliers, l'autre à les protéger avec un barrage. » [Lien](#)
- [« De la géoingénierie glaciaire pour éviter la montée des eaux »](#) [Lien](#)
- [« Recongeler la banquise, parasol géant... Les projets les plus fous pour sauver le climat » : Ces projets incluent des pompes à eau, un spray stratosphérique, un parasol terrestre, des nuages artificiels... »](#) [Lien](#)
- [« Heritage on the edge: new Google project reveals climate change damage to Unesco sites »](#) [Lien](#)
- [12 artistes se prononcent sur les changements climatiques et la montée des eaux dans le \*New York Times\*, comme Mei Chin, Xavier Cortada, Eve Mosher](#) [Lien](#)
- [Des ingénieurs ont mis au point plusieurs projets pour survivre à la montée des eaux : « SubBiosphere », les « Royal Docks », le « Seasteading », « Makoko Floating School »](#) [Lien](#)
- [Des outils développés pour simuler la montée du niveau des océans : « When Sea Levels Attack ! », « Sea Level Rise Viewer », « Mapping Choices », « Earth Time »](#) [Lien](#)
- [Le projet Lines \(57° 59' N, 7° 16' W\) de Pekka Niityvirta et de Timo Aho consiste en trois lignes de lumière qui démontrent les projections futures pour le niveau de l'eau sur les bâtiments d'un village.](#) [Lien](#)
- [Le projet \*Lost Rivers\* en Ontario qui propose des randonnées à travers la ville de Toronto sur les traces des rivières disparues](#) [Lien](#)
- [Flood Maps : une carte interactive pour voir les effets de la montée des océans](#) [Lien](#)
- [Rising Waters : un projet artistique de Susan Israel qui implique plusieurs installations de formats et de médiums variés démontrant la montée du niveau de l'eau](#) [Lien](#)
- [L'artiste Eve Mosher a lancé son projet \*HighWaterLine\* en 2007 pour prévenir les habitants de New York, de Dublin, de Miami et de Philadelphie de l'éventuelle montée des eaux.](#) [Site officiel de l'artiste](#)
  - EXTRAIT : « In *HighWaterLine*, a performance piece, Eve Mosher traces a chalk line at 10 feet above sea level. She first drew this line in New York City in 2007, marking over 70 miles of coastlines that would be affected by increased flooding. The location of the line is based on mapping and statistical data and brings art directly to a community, creating conversation with people living in or using areas threatened by the effects of climate change. Mosher reflected on the predictive nature of her project after Hurricane Sandy in 2012 flooded many of her marked areas. » [Lien vers l'article](#)
- [Climate Art Project](#) de l'artiste Andreco est composé d'une série d'installations dans plusieurs pays d'Europe et récemment en l'Asie du Sud visant à sensibiliser le public face aux changements climatiques. [Site officiel du projet](#)
- [La chercheuse Heidi Roop, l'artiste Anna McKee et le glaciologue Peter Neff se sont regroupés pour proposer l'installation \*Evidence Wall\* dans le cadre de l'exposition \*Surge\* en 2018.](#) [Lien vers l'article](#)
- [Plunge](#), un projet de Michael Pinsky
  - EXTRAIT : « *Plunge* encircled noteworthy monuments in London with an illuminated blue line, showing the predicated sea level in the year 3012. At one level the viewer could extend an imaginary line between the monuments placing themselves deep below the water's surface, at another level the illumination suggests a protective shell proposing that we still have chance to change this situation. » [Site officiel de l'artiste](#)
- [Wake et \*Unmoored\* sont deux projets de l'artiste Mei Chin et présentés à Times Square : Wake est une sculpture représentant une épave de bateau jointe à un squelette de créature marine surmontée du buste mouvant d'une femme. Cette sculpture sert d'introduction au projet Unmoored, une application de Microsoft permettant de voir de quoi aurait fait Times Square submergé par les eaux.](#) [Lien vers le site du Queens Museum](#) [Lien vers un article](#)
- [« Ludovico Einaudi performs with 8 million voices to save the Arctic » : le compositeur et pianiste Italien Ludovico Einaudi joue un morceau composé spécialement pour sauver les glaces de l'Arctique sur une scène flottante au milieu des glaces, accompagné de 8 millions d'enregistrements en faveur de la cause environnementale.](#) [Site officiel de Greenpeace](#)
- [Le sculpteur italien Lorenzo Quinn présente une nouvelle oeuvre sur les changements climatiques à Venise, intitulée \*Support\*, où une géante paire de mains sortent de l'eau pour retenir les murs de l'hôtel Ca'Sagredo qui s'enfoncent petit à petit avec la montée de l'eau.](#) [Lien](#)
- [« Thousands strip naked in Hull for Spencer Tunick photographs » : 3200 personnes se sont peintes en bleu pour prendre part à une séance photo organisée par le photographe Spencer Tunick afin de manifester contre la montée des eaux.](#) [Lien vers The Gardian](#)
- [« King Tides Gulf of Maine project » : Le King Tides Trail est un sentier le long du littoral de Portland, Maine, avec des marqueurs indiquant le niveau minimum attendu pour la montée de la mer en 2100 en raison du changement climatique.](#) [Lien vers un article](#) [Site officiel du King Tides Gulf of Maine project](#)
- [Holoscenes : un projet de l'artiste Lars Jan composé de plusieurs aquariums dans lesquels quelques personnes tentent de poursuivre leurs activités quotidiennes dans les conditions que l'on peut attendre en 2016.](#)

# Rivières imaginaires

Accueil À propos

Dans le cadre du projet sur les « Rivières imaginaires », nous nous sommes intéressé aux rivières, existantes ou disparues, du territoire de la ville de Québec. Une sorte d'inventaire est [accessible ici](#). Il nous apparaissait tout aussi important de laisser une grande place à la créativité des gens – c'est dans cette perspective que nous avons lancé un appel à projets. Plusieurs personnes ont répondu favorablement à notre invitation. S'appuyant sur les réalités hydrologiques (réelles ou fantasmées) de la ville de Québec, ils et elles nous proposent ces chantiers d'écriture s'inspirant du thème des rivières. Bonne lecture, bonne exploration.



## Chercher la source

(projet de Michel Côté, Alice Guéricolas-Gagné et Hélène Matte)



## Séverine

(extraits d'un projet de Chloé Pouliot)



## Disparu le ruisseau du Moulin

(projet de Charlotte Biron)



## La Lairet imaginaire

(extraits d'un projet de Daniel Canty)



## Dynamique des cours d'eau

(projet de Jessica Dufour)



## Les rivières effacées

(projet de Marie-Hélène Voyer)



